

Vivre à LIMOGES



LE PATRIMOINE DE LIMOGES

pages 10 à 17

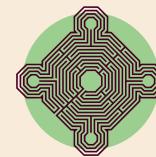
211

Le magazine municipal d'information - Février 2026



UN PETIT TOUR DU PATRIMOINE DE LIMOGES

 VOIR DOSSIER P. 10-17



1 048

AVIS RENDUS PAR
LES BÂTIMENTS
DE FRANCE À
LIMOGES EN 2025
SUR 2749 EN
HAUTE-VIENNE



65

MONUMENTS
HISTORIQUES
dont
**17 CLASSÉS ET
48 INSCRITS**

- 1 THÉÂTRE DE L'UNION
 - 2 LYCÉE GAY-LUSSAC
 - 3 FONTAINE D'AIGOULÈNE
BASILIQUE SAINT-MICHEL-DES-LIONS
 - 4 ANCIEN HÔTEL NIEAUD
 - 5 FAÇADE ANCIEN HÔPITAL
- ...



et bien d'autres
à découvrir

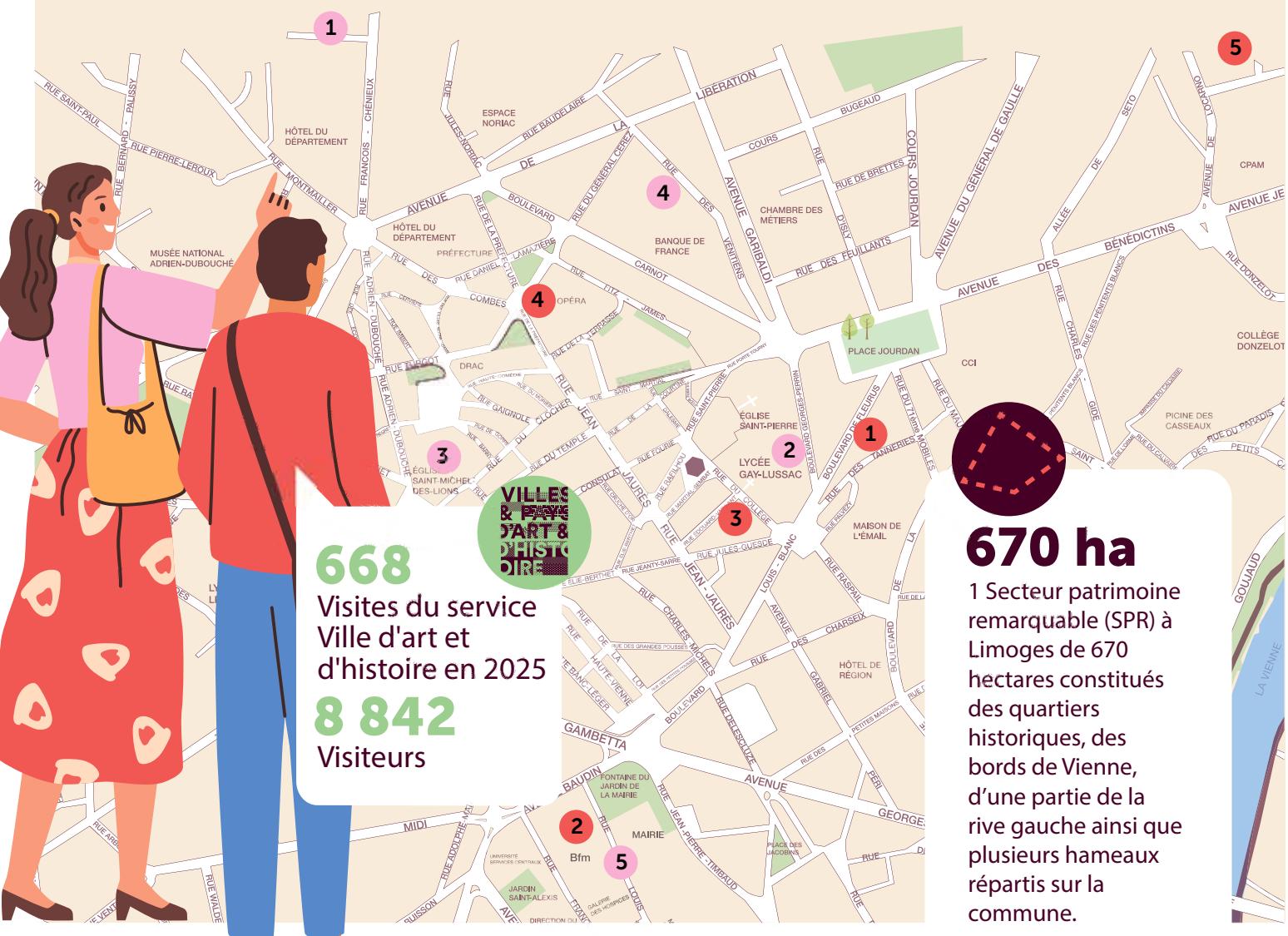
14

BÂTIMENTS
LABELLISÉS
ARCHITECTURE
CONTEMPORAINE
REMARQUABLE

- 1 GARAGE DUSSAGNE
 - 2 Bfm
 - 3 IMMEUBLE DES PTT
 - 4 OPÉRA
 - 5 CITÉ DES COUTURES
- ...



et bien d'autres
à découvrir





Chères Limougeaudes, Chers Limougeauds,

À Limoges comme partout, le patrimoine n'est pas seulement un héritage figé dans le temps : il est le récit vivant de notre histoire collective.

Comprendre d'où l'on vient, c'est aussi mieux savoir où l'on va ; c'est trouver des repères et un cadre pour se construire.

Nos rues, nos maisons, nos places, nos monuments, parfois discrets au détour d'une rue, parfois majestueux au cœur d'une place ou d'un jardin privé, racontent les siècles passés, les savoir-faire transmis, les femmes et les hommes qui ont façonné la ville.

Mais à Limoges, le patrimoine est multiple, éclectique. Il se donne à voir à celles et ceux qui prennent le temps de s'arrêter, d'observer, de lever les yeux et surtout de faire l'effort de s'y intéresser.

À ce titre, il constitue un socle commun, un repère, mais aussi une source d'inspiration pour construire l'avenir.

Un avenir qui s'écrit aussi avec les contributions des plus jeunes. Les enfants-élus du Conseil municipal en sont une belle illustration, car en lançant la seconde édition du Tricothon après le succès rencontré lors de la première en 2024, ils nous montrent combien fédérer a du sens, quel que soit l'âge !

Leur engagement est solidaire. Il est porté avec enthousiasme et générosité. Il montre avec justesse combien la jeunesse limougeaude sait se mobiliser pour les autres, combien les valeurs de citoyenneté parviennent à traduire un élan de solidarité bénéfique.

Leur souhait, mettre Limoges en couleurs.

Tout le monde adhère à cette idée.

xxx

Dans ce numéro de votre magazine municipal qui est diffusé chaque mois, vous découvrirez de nombreuses actions pensées pour et par les jeunes. De nouveaux lieux leur sont dédiés, à l'image du restaurant scolaire Les Bénédictins, qui a été construit pour leur bien-être. Dans ces pages, vous partirez également à la rencontre de tous ceux qui transmettent leur savoir-faire par passion et qui à chaque génération d'artisan du bon goût, révèle ce qu'il y a de meilleur en nous.

Ces transmissions sont essentielles : elles invitent à rêver et se surpasser, elles créent du lien, donnent confiance et nourrissent le sentiment d'appartenance à une cité, à Limoges !

xxx

Quant aux associations limougeaudes, elles savent relever le défi quotidien qu'elles se lancent. Elles savent redoubler d'efforts pour répondre aux attentes



Le Maire de Limoges a comme chaque année prononcé ses vœux en présence des élus du Conseil municipal des enfants et des membres du Conseil municipal.

des habitants. Elles savent innover pour séduire, pour s'adapter et pour proposer des initiatives toujours plus proches des besoins des habitants.

À travers leurs actions, elles participent activement à la création et au maintien d'un lien intergénérationnel précieux, où chacun trouve sa place et peut s'engager à son niveau.

C'est ainsi que la Carsat les a récompensées.

xxx

Côté culture, le musée des Beaux-Arts continue d'innover et de surprendre, prouvant une nouvelle fois que la Culture est un formidable levier de curiosité, de réflexion et de plaisir partagé. Tout comme le sport pour lequel on se dépasse et l'on découvre ce que l'on aime vraiment en s'amusant. La pratique sportive, accessible à tous, contribue au bien-être et à l'épanouissement, quel que soit l'âge. C'est un fait !

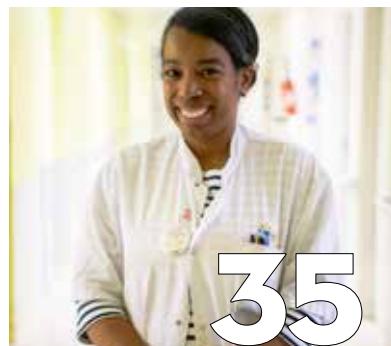
Enfin, comme chaque mois, n'oubliez pas de consulter l'agenda sur sortir.limoges.fr pour faire votre sélection de sorties, découvrir les nombreux événements proposés et profiter pleinement de Limoges, comme vous l'aimez.

Fidèlement à vous

Émile Roger Lombertie
Maire de Limoges



SOMMAIRE



CRÉDITS
Directeur de la publication Émile Roger Lombertie
Comité de rédaction Sandrine Javelaud, Anne-Laure Marias, Clémentine Malzard, Antoine Meyer
Rédaction Clémentine Malzard, Antoine Meyer, 05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44
Page occitan Le père Léonard
Photographies Thierry Laporte, Laurent Lagarde, Clémentine Malzard
Publicité 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43
communication.publiciteval@limoges.fr

COORDONNÉES
Hôtel de Ville, 1 square Jacques-Chirac - BP 3120
 87031 Limoges - 05 55 45 60 00 - limoges.fr

Vivre à Limoges peut être consulté sur le site : limoges.fr.
 Pour les personnes ayant des difficultés d'accès à la lecture, le magazine est enregistré par l'association des Donneurs de voix au profit des malvoyants <http://bs-limoges.fr>.
 Pour le recevoir en version audio, contacter la Bibliothèque sonore de Limoges : 05 55 79 49 79 ou bs.limoges@wanadoo.fr.

Tirage 90 000 exemplaires
Distribution Boiteauxlettres
Distribution - suivi 05 55 45 64 43

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2026.
ISSN 2780-1829



IMPRESSION
 Ce document participe à la protection de l'environnement. Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable des forêts par Fabrègue, Imprimeur agréé Imprim'Vert.

La WebTV: 7alimoges.tv
L'application: Thelma (ex TellMyCity)

3- LE MOT DU MAIRE

10- DOSSIER

- *Le patrimoine bâti de Limoges*

18- VIVRE LIMOGES

- *Lutter contre le gaspillage alimentaire dans les restaurants scolaires*
- *Le retour du Tricothon*
- *Ouverture prochaine du marché des Jacobins*

34- PORTRAITS

- *Le regard de Théo Noyer*
- *Elise Deluche, prix du Ruban rose 2025*

36- SANTÉ

37- ÉCONOMIE

- *De nouveaux commerces en centre-ville*

40- CULTURE

- *Arte Aventura au musée des Beaux-Arts*
- *L'Art déco, c'est trop beau*

47- OCCITAN

48- SPORT

51- ASSOCIATION

52- AGENDA

53- TRIBUNES LIBRES

54- REGARDS

Toute l'actualité de la Ville sur les réseaux sociaux :



Dotée d'une architecture singulière, Limoges est constituée de quartiers authentiques qui se succèdent les uns aux autres. Sur cette photo prise en plein cœur de ville, les époques se succèdent et s'entremêlent.







Les 30 et 31 décembre, #Atlantide SOS Terre a été joué pour la toute première fois à l'Opéra de Limoges. Ce spectacle musical créé par des Limougeauds a remporté un vif succès auprès des spectateurs. De quoi finir 2025 en beauté !



Début janvier, la neige a recouvert Limoges de son blanc manteau pour le plus grand plaisir des enfants, qui, comme à chaque fois, donnent vie à leur bonhomme préféré !





L'Hôtel Maledent de Feytiat se situe rue Haute-de-la-Comédie et accueille les bureaux de la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC). C'est un lieu discret qui se visite lors des Journées européennes du patrimoine.

Quand les murs racontent l'histoire de Limoges

D'Augutoritum à l'architecture du XXI^e siècle, Limoges s'est construite au fil de l'histoire. À travers les façades souvent familières et les bâtiments emblématiques se cachent des siècles d'évolution, de savoir-faire et de choix urbains. Protéger, entretenir, valoriser et donner à voir ce patrimoine bâti, c'est préserver l'âme de la cité tout en la faisant vivre au présent. Ce dossier dresse un panorama qui, telle une invitation à lever les yeux, révèle une part de la richesse architecturale de Limoges.

À Limoges, le patrimoine n'est pas figé dans le passé. Il est partout : d'une église romane qui se révèle, jusqu'à une façade Art déco, un

théâtre contemporain ou une devanture commerciale centenaire. Le patrimoine bâti de Limoges embrasse des périodes très diverses

allant des vestiges gallo-romains d'Augotoritum aux constructions post XX^e siècle, témoignant d'une histoire longue et parfois méconnue.



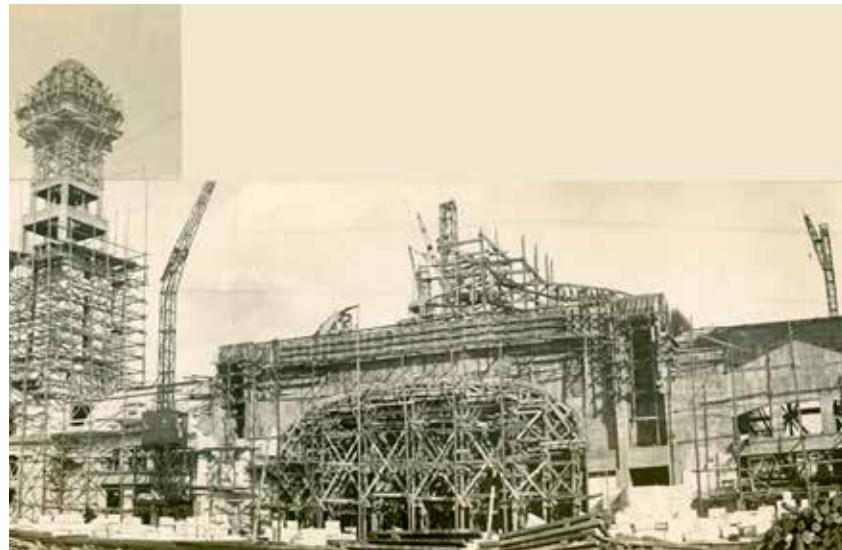
« Le patrimoine immobilier de Limoges est extrêmement varié, explique Julien Graindorge*.

On pense souvent au Moyen Âge, mais les traces les plus anciennes remontent à l'Antiquité».

Aux édifices religieux et civils des temps passés s'ajoutent aujourd'hui des bâtiments plus récents qui participent pleinement à l'identité de la ville.

Certains d'entre-eux bénéficient d'une protection officielle au titre des Monuments historiques, par inscription ou par classement, selon leur importance patrimoniale. Ces protections s'appuient sur des inventaires nationaux, comme la base Mérimée pour les bâtiments ou Palissy pour le mobilier.

Mais à leur côté, de nombreux édifices remarquables, parfois plus discrets, façonnent aussi le paysage.



Limoges est une ville qui s'est bâtie sur le long terme, sans cesse en évolution comme en témoignent les différentes architectures. Roger Gonthier, architecte, a marqué les quartiers de son empreinte, comme ici la gare des Bénédictins qui a vu le jour en 1929

© Photothèque Paul Colmar.

La protection du patrimoine impose des règles strictes

Lorsqu'un bâtiment est inscrit ou classé, chaque intervention est encadrée et menée en lien étroit avec les services de l'État, notamment les Architectes des bâtiments de France (ABF - voir encadré ci-contre), ou les architectes en chef des Monuments historiques.

« Ces exigences sont parfois perçues comme contraignantes, reconnaît Aurélie Mujica* mais elles sont indispensables pour éviter des interventions inadaptées. Elles permettent aussi de garantir la cohérence architecturale à long terme ».

Chaque année, la Ville programme des travaux d'entretien et de restauration, selon l'état des bâtiments, leur usage au quotidien et l'urgence. La plupart des édifices patrimoniaux municipaux sont occupés, comme les musées, les équipements culturels, les lieux de culte. Cela favorise leur entretien régulier et limite leur dégradation dans le temps.

Plusieurs chantiers montrent d'ailleurs cet engagement comme le remplacement des fenêtres du musée des Beaux-Arts prévu en 2026, le projet de réhabilitation du Mas-Jambost pour le théâtre de l'Union, ou encore la restauration de l'église de Beaune-les-Mines.

Profession Architecte des bâtiments de France

Dans le champ de la préservation du patrimoine, l'Architecte des bâtiments de France endosse souvent le mauvais rôle, imposant des menuiseries en bois ou des ardoises en toiture. Pourtant, ses missions ne se résument pas à ça ! Il est tout d'abord chargé de conserver les biens de l'État, comme la cathédrale Saint-Étienne, mais aussi de donner des conseils en matière d'aménagement ou de rénovation.

« Nous sommes aussi là pour encourager la création architecturale, insiste Élisabeth Pérot*. Nous voulons faire évoluer la ville et non pas tenter de la conserver comme elle était des années plus tôt.

La question à laquelle doit répondre l'Architecte des bâtiments de France n'est pas j'aime ou je n'aime pas, mais de déterminer si la volumétrie, les couleurs et les motifs architecturaux s'inscrivent dans l'esprit du lieu. C'est la continuité et un écrin paysager dans son ensemble qui font la beauté d'un site. C'est là tout le sens de notre travail que de travailler en cohérence dans une ville qui évolue étape par étape depuis des siècles.

Élisabeth Pérot* a toujours à l'esprit le désir de donner du sens.

Limoges est une ville bicéphale, constituée du quartier de la Cité autour de l'Évêché et du Château, quartier de la Motte, poursuit-elle. Lorsque l'on s'y promène, la gare de Limoges est une boussole, le clocher de la cathédrale ou de l'église Saint-Michel sont d'autres points de repères. Ce qui est d'ailleurs le plus étonnant dans cette ville, c'est la ligne d'horizon qui s'aperçoit depuis de nombreux sites, si bien que l'on ne se sent jamais enfermé.

Il est un monument que j'aime particulièrement parce que tout le monde croit le connaître. C'est le four des Casseaux. Il est un témoignage exceptionnel d'une époque et lorsqu'on le regarde dans son environnement, c'est un retour dans le temps ! »



DOSSIER

Le patrimoine ne se limite pas qu'aux monuments connus. Il se découvre aussi à hauteur de piéton à travers les façades, les toitures ou les devantures anciennes.

C'est là qu'intervient la direction de la stratégie urbaine qui œuvre à l'embellissement du cadre de vie.

À Limoges, le Site patrimonial remarquables (SPR) constitue un outil central, garant d'un héritage qui se transmet. Crée en 1995 et progressivement élargi, il couvre aujourd'hui 670 hectares, incluant une grande partie du centre-ville.

Grâce à lui, dans les quartiers historiques de la Cité et du Château (place de la Motte) par exemple, les règles d'aménagement sont particulièrement protectrices, jusqu'au choix des matériaux ou des couleurs.

Mais la protection ne s'arrête pas aux secteurs anciens

Mais la protection ne s'arrête pas qu'aux secteurs anciens.

Grâce au Plan local d'urbanisme (PLU), plus de 200 bâtiments des années 1920, 1950 ou 1960, présentant un intérêt architectural ont été identifiés et protégés.

« Cela traduit une volonté de préserver un patrimoine plus récent et souvent sous-estimé », souligne Nathalie Valade*, Pauline Barre* et Élisabeth Chazelas*.

Aide à la restauration

La Ville accompagne les propriétaires avec des aides financières et

Le avant / après de cette devanture rue du Sablard est spectaculaire et montre l'importance d'une rénovation accompagnée et à l'identique. Elisabeth Chazelas veille à aider au mieux les commerçants qui se lance dans cette aventure qu'est la restauration de devantures.



Le musée des Beaux-Arts et la cathédrale Saint-Étienne vu depuis le jardin de l'Évêché.

techniques pour le ravalement des façades, la restauration des toitures, ou bien la remise en valeur des devantures commerciales.

Depuis 2018, plusieurs campagnes de ravalement obligatoire ont transformé l'image de secteurs entiers, notamment grâce à des palettes de couleurs plus affirmées et plus chaleureuses.

Même si le Code de la construction impose aux propriétaires de ravauder leurs façades tous les 10 ans, la Ville de Limoges a choisi de les accompagner en amont, puisqu'avant que leur réfection ne leur soit imposée, les propriétaires peuvent bénéficier d'aides financières et d'un accompagnement technique personnalisé :

subventions jusqu'à 30 % du montant hors taxes des travaux, avec un plafond de 39 000 euros, et majorées dans certains cas, notamment lorsqu'un ancien commerce vacant est reconvertis - dispositif RRCV (requalification des rez-de-chaussée commerciaux vacants).

Celui-ci peut financer jusqu'à 50 % des travaux intérieurs, plafonnés à 15 000 euros.





Parmi les éléments les plus fragiles à protéger figurent également les anciennes devantures commerciales. Restaurées à l'identique, elles redonnent vie aux rues et participent à l'animation du centre-ville.

Pour Michel Toulet*, le patrimoine est indissociable de l'histoire et même si celui de Limoges a été beaucoup détruit au fil des siècles, la transmission de ce qui vient de nos pères mérite prudence et réflexion.

Comme il le précise, « *il faut savoir mettre en balance la conservation des éléments architecturaux d'une époque et la volonté de moderniser* ». D'après Victor-Hugo, l'usage d'un édifice appartient au propriétaire ; sa beauté appartient à tout le monde - Guerre aux démolisseurs 1832.

« *Dès lors, les propriétaires ont le devoir de veiller à entretenir leur patrimoine. Mais là encore, c'est le respect de la loi, le bon sens, et la capacité que l'on a à faire le meilleur choix grâce aux discussions et à la conciliation qui doivent conduire à une décision. Si l'on envisage par exemple de démolir un bâtiment, ce choix sera définitif* », ajoute Michel Toulet*.

L'attrait touristique

Lorsque l'on évoque le patrimoine, il faut aussi prendre en compte l'aspect touristique de ce qui est unique et authentique.

L'histoire de la rue de la Boucherie en est un exemple frappant, car l'association Renaissance du vieux Limoges que préside Michel Toulet a été créée pour s'opposer à la destruction du quartier en 1973.

Les choix de l'époque étaient de moderniser le quartier qui a finalement pu être préservé.

C'est aussi dans ce cadre qu'a été créée la Frairie des Petits-Ventre.

Le patrimoine en vidéos avec 7ALimoges

Sur 7ALimoges.tv, la chaîne de télévision locale qui est diffusée sur le câble et les box (voir page 27), les sujets consacrés au patrimoine ne sont pas en reste.

Alain Druot* tourne **Le nez en l'air**, des spots d'une minute qui, comme leur nom l'indique, invitent le spectateur à lever la tête pour voir la ville sous un angle différent. « *Le principe est de montrer les façades qui sont visibles depuis l'espace public*, explique-t-il. Ces vidéos sont tournées par thématiques avec une voix qui raconte les images qui défilent ».

L'imprimerie Mellotée, rue Paul-Dérignac, l'avenue de Louyat, la chapelle Saint-Alexis ou la maison Marmignon sont autant de clips à visionner parmi plus de 80 sujets différents.

Dans un format différent, magazine, l'émission **Aujourd'hui pour demain** est présentée par Lucie Montibus*. Tournée en plateau, la journaliste accueille des invités, spécialistes de son sujet. Comment valoriser le patrimoine de Limoges ? ou *La création d'un jardin archéologique à la cathédrale Saint-Étienne* font partie des sujets déjà abordés.

Pour l'un comme l'autre - à croire qu'ils se sont passé le mot - leur coup de cœur se situe sur les rives de la Vienne, du côté de la rue du Rajat pour Alain Druot* et rive gauche pour Lucie Montibus*, vers la place Saint-Jacques de Compostelle et la rue Traversière du Clos Sainte-Marie.

Notez que c'est par ici que passe la via Lemovicensis, ou la voie de Vézelay qui permet aux pèlerins de rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne.
Infos sur chemindecompostelle.com



Saurez-vous retrouver la statuette Notre-Dame-du Peiteu (battoir en langue limousine) dans sa niche ? Elle est la patronne des Lavandières.

- Quelques indices en flashant ce code





La Ville compte également plusieurs éléments patrimoniaux du XX^e siècle identifiés au label Architecture Contemporaine Remarquable. Ce label a pour objectif de sensibiliser le public à des bâtiments parfois méconnus et signé par des grands architectes. Une manière de rappeler que le patrimoine ne se compte pas en nombre de siècle.

Comprendre pour mieux aimer

Valoriser le patrimoine, c'est aussi le rendre lisible, compréhensible. C'est tout l'enjeu du label Ville d'art et d'histoire (VAH), qu'a obtenu ce service de la Ville en 2008.

L'action des guides conférenciers qui le composent repose sur un important travail de médiation à destination de tous les publics.

« Le patrimoine est un bien commun, rappellent Élodie Breton-Legros* et Muriel Champeymont*.

Le faire connaître, c'est permettre à chacun de se l'approprier et de devenir acteur de sa transmission ».

Visites guidées ou encore actions pédagogiques, en 2025, près de 18 000 personnes y ont participé, adultes et scolaires. Un succès qui témoigne de l'intérêt croissant des habitants pour leur environnement.

Toutes les visites VAH sont à retrouver dans 2 mois à Limoges.

Lire entre les lignes

Avec sa maison d'édition, Jean-Marc Ferrer* publie 8 à 10 ouvrages par an, parmi lesquels des récits sur le patrimoine de Limoges.

« Limoges est certainement l'une des seules villes à avoir perçu dès le Second Empire ce que représentait le patrimoine de l'industrie de la porcelaine, y compris la nécessité de préserver l'immatériel, à savoir les gestes et le savoir-faire. L'histoire de Limoges s'est écrite en même temps qu'elle s'est construite.

Mais il faut néanmoins distinguer le patrimoine historique, ce qui reste visible à nos yeux, du patrimoine lit-



Le garage Dussagne, boulevard de Fleurus, est labellisé Architecture contemporaine remarquable.

téraire qui émane des récits et donne une vision souvent romantique d'une ville que l'on ne peut finalement que aimer. C'est par exemple le cas dans des ouvrages comme Les misérables du Limousin ou Lettres sur le Limousin qui est un récit de voyage ».

Le patrimoine bâti évoque des sensations d'une époque. « De fait la question qui se pose lorsque l'on regarde un édifice, poursuit Jean-Marc Ferrer*, est de savoir pourquoi, comment et dans quelles conditions il a été pensé et construit ainsi. Comprendre l'environnement change la vision que l'on en a.

C'est pareil pour les espaces paysagers qui sont protégés. Limoges et le Limousin comptent de nombreux sites remarquables dans ce domaine.

À cela s'ajoute encore un patrimoine ethnologique qui participe à l'héritage qui se transmet et que nous avons le devoir de préserver ».

Le patrimoine est notre avenir.

Le conserver sans nostalgie particulière concourt à insuffler une dynamique créative dans une ville qui évolue et influe fortement sur l'attrait touristique d'une destination. Jean-Marc Ferrer* a consacré 17 années de sa vie à étudier l'Art-déco à Limoges. À ce titre, il apprécie particulièrement l'unité architecturale de la

rue Jean-Jaurès et plus largement la modernité qui associe les constructions à travers les époques tel un puzzle patrimonial où l'on prend plaisir à chercher chacune des pièces qui le composent.

Archistoire & Handivisites : deux applications pour découvrir le patrimoine autrement

Disponibles sur les plateformes Apple et Android, les applications Archistoire et Handivisites proposent de nouvelles façons d'accéder au patrimoine culturel.

Développée par les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement, Archistoire est une application dédiée à la découverte des patrimoines et des territoires. Pensée comme un outil pédagogique, elle permet de mieux comprendre les paysages naturels et bâties.

De son côté, Handivisites se distingue en rendant les sites patrimoniaux encore plus accessibles aux personnes en situation de handicap visuel, auditif et mental.



FONDATION
DU PATRIMOINE

Compagnons
du Tour de France
FÉDÉRATION COMPAGNONNIALE

Les Compagnons du Tour de France sont présents à Limoges depuis près de 70 ans. Leur mission : former des jeunes et des adultes aux métiers artisanaux (maçonnerie, charpente, couverture, menuiserie, métallerie, etc) en s'appuyant sur l'apprentissage, l'expérience de terrain et la transmission des gestes professionnels.

À travers le principe du Tour de France, certains apprenants choisissent l'itinérance pour enrichir leur savoir-faire en découvrant d'autres territoires, d'autres techniques et d'autres façons de travailler.

Les Compagnons jouent un rôle essentiel dans la préservation et la réhabilitation du patrimoine bâti.

À Limoges, cette expertise se traduit notamment par la licence professionnelle Diagnostic, Maintenance et Réhabilitation du patrimoine, portée en partenariat avec l'Université de Limoges et dirigée par Stéphane Garéton*.

« La notion de patrimoine est très large, explique-t-il. Elle ne se limite pas aux monuments emblématiques, mais englobe aussi des bâtiments plus ordinaires : une façade protégée, un escalier, une chapelle, une maison ancienne.

Avant toute intervention, il est indispensable de comprendre comment le bâtiment a été construit, avec quels matériaux et quelles transformations il a subies au fil du temps ».

La réhabilitation repose sur un travail de diagnostic : repérer les pathologies, mesurer les désordres, analyser les contraintes techniques et réglementaires. « On ne peut pas intervenir sur un bâti ancien comme on le ferait sur une construction neuve. Les gestes ont évolué, les outils aussi, mais le résultat doit rester fidèle à l'histoire du bâtiment », souligne-t-il.

En formant des professionnels capables d'associer savoir-faire traditionnel et exigences contemporaines, les Compagnons du Tour de France participent activement à la préservation du patrimoine. Une transmission essentielle pour que les bâtiments d'hier continuent d'exister et de s'adapter aux usages d'aujourd'hui.

Portes ouvertes les 18 et 25 février, de 14 h à 17 h, rue Charles-Lavauzelle à Panazol.

La Fondation du patrimoine rassemble

Créée en 1996, la Fondation du patrimoine œuvre souvent discrètement, mais son rôle est aujourd'hui essentiel pour préserver le patrimoine de proximité, celui qui façonne l'identité des territoires. Organisme privé indépendant à but non lucratif, elle se consacre à la sauvegarde de bâtiments et d'objets parfois non protégés, mais profondément ancrés dans le cœur des français, qu'ils soient ruraux, religieux, industriels ou mobiliers.

« Même si ses missions ont évolué depuis, la Fondation a été créée, à l'origine, pour venir en aide aux petits patrimoines, notamment en milieu rural, qui étaient en danger faute de protections », explique Benoît Sadry*.

Contrairement aux monuments classés, ces édifices ne bénéficient pas toujours d'un cadre institutionnel, malgré l'attachement profond des habitants. La Fondation du patrimoine accompagne ainsi propriétaires privés et collectivités, en identifiant les sites menacés et en mobilisant divers leviers de financement : labels fiscaux, dons, mécénat ou financement participatif.

De plus, depuis 2017, elle pilote également la Mission patrimoine portée par Stéphane Bern, soutenue par le Loto du patrimoine.

Au chevet de la chapelle Saint-Aurélien

À Limoges, la chapelle Saint-Aurélien illustre parfaitement cette action.

Située rue de la Boucherie, elle appartient toujours à la confrérie fondatrice, liée historiquement à la corporation des bouchers. Lauréat de la Mission patrimoine en 2022, le projet de restauration extérieure a permis de réunir 170 000 euros. Les travaux, menés entre 2024 et 2025, ont redonné tout son éclat à l'édifice. Une nouvelle collecte est en cours depuis octobre 2025 pour la restauration intérieure, avec un objectif clair : être prêt pour les ostensions de 2030.

Dans la cité porcelaine, la chapelle n'est pas un cas isolé. L'église Sainte-Claire, le four Haviland, la locomotive à vapeur 231 K 82 ou encore l'Hôtel de Ville figurent parmi les projets récemment soutenus, témoignant de l'attachement des Limougeauds à leur patrimoine.

Pour Benoît Sadry*, le patrimoine dépasse la simple question des bâtiments. Il incarne une histoire commune, un levier d'attractivité touristique et économique, et un moyen de faire vivre des savoir-faire essentiels. « Valoriser le patrimoine, c'est aussi préserver des compétences et du lien social », résume-t-il.



Philippe Grandcoing* et Philippe Varieras signent un ouvrage aux éditions La Geste intitulé *Belles demeures de Limoges*. Tel une déclinaison de la série publiée par la maison d'édition, ce livre révèle aux lecteurs ces lieux qui ne se donnent pas à voir aisément. L'auteur raconte en introduction l'histoire du patrimoine local, l'âge d'or de la construction à Limoges et l'industrialisation qui a profondément réorganisé la ville. Entre patrimoine préservé et sites industriels, les belles demeures que l'on peut découvrir se font parfois discrètes.

« J'ai toujours beaucoup arpentré Limoges, insiste Philippe Grandcoing. Au fil de mes recherches, la documentation que j'ai trouvée a conforté la vision que j'avais de Limoges, mais elle m'a aussi permis de mieux saisir le poids de la spéculation immobilière qui a conduit les industriels - propriétaires à constituer un patrimoine immobilier. À cette époque, il fallait loger les militaires qui étaient à Limoges. Ville patchwork, dont la cohérence entre différents quartiers ou îlots d'habitation posent question, Limoges bénéficie d'un réel patrimoine qui est aujourd'hui de plus en plus reconnu et valorisé ».

Une singularité

Le patrimoine à Limoges repose sur un écosystème qui est très singulier par rapport à d'autres villes.

Limoges a notamment connu une haussmannisation tardive, avec la percée de grandes artères, l'alignement des façades, la création de places et de boulevards inspirés du modèle parisien.

Ces travaux, dont la finalité était de moderniser la ville, d'améliorer la circulation, l'hygiène et de relier les quartiers anciens (Cité, Château) aux nouveaux espaces urbains, ont aussi été partiels.

Certains quartiers ont été préservés et ont ainsi gardé une âme qui leur est propre. Autre point notable, des architectes de renom et de nombreux entrepreneurs ont permis à

Limoges de doubler en superficie au cours du 19^e siècle.

Le coup de cœur de Philippe Grandcoing, les habitations des

rues Brousseau ou Magadoux qui témoignent de la modernité d'une époque.



Le livre *Belles demeures de Limoges* vient de sortir aux éditions La Geste. D'autres maisons d'éditions locales proposent des ouvrages qui racontent l'histoire de Limoges à travers son patrimoine : *Limoges Art déco 1925 ou faire moderne* édité par Les ardents éditeurs revient sur l'exposition à succès présentée au musée des Beaux-Arts jusqu'au 9 mars.

Ces architectes pour Limoges

Roger Gonthier (1884-1978) est un architecte majeur du XX^e siècle dont l'œuvre a profondément marqué Limoges. Formé aux Beaux-Arts, il est notamment le bâtisseur de la célèbre gare des Bénédictins, devenue un symbole de la ville et plus belle gare de France. On lui doit aussi le pavillon du Verdurier ainsi que plusieurs cités de logements sociaux, dont la cité-jardin de Beaublanc - témoignage de son engagement pour une architecture à la fois monumentale et sociale.

Charles-Alfred Leclerc (1843-1915) est un architecte, grand prix de Rome et figure officielle de l'architecture de la III^e République. Il a conçu l'actuel Hôtel de ville de Limoges (1876-

1883), un bâtiment néo-Renaissance avec campanile et façade ornée de mosaïques représentant des célébrités locales, devenu un monument emblématique du centre-ville.

Joseph Brousseau (vers 1733-1797) est un architecte limousin du XVII^e siècle, qui s'est formé sur les chantiers avant de devenir maître d'œuvre de nombreux bâtiments néoclassiques dans la région.

À Limoges, il signe notamment le palais de l'Évêché (aujourd'hui musée des Beaux-Arts), la façade du lycée Gay-Lussac, la chapelle de la Visitation, la maison Bourdeau et l'intendance du Limousin, ainsi que le château de Beauvais.

Le patrimoine se révèle aussi à travers le livre

« Dans une bibliothèque et plus particulièrement au pôle patrimoine de la Bfm centre-ville, on trouve ce à quoi on ne s'attend pas », lance Joëlle Bourlois* en préambule. Car c'est à partir d'un autre patrimoine que se sont progressivement créées les bibliothèques à la Révolution, après la confiscation par l'État des ouvrages - du Clergé et des émigrés fuyant la Révolution - pour qu'ils soient mis à la disposition du peuple.

À ce fonds s'ajoutent, entre autres, les achats de livres réalisés depuis 1804 et à nouveau ceux qui étaient possédés par le Clergé après le vote de la Loi de 1905, instaurant la séparation de l'Église et de l'État. Au sein du pôle patrimoine de la Bfm, sont conservés tous les document précieux qui présentent un intérêt pour leur rareté, ou leur provenance, avec, au sein de ce fonds régional, un fort ancrage local (Livres, photographies, estampes, documents audiovisuels, ...).

Au pôle patrimoine de la Bfm centre-ville, une multitude d'ouvrages, qui racontent l'histoire de Limoges, est à la disposition du public. Les feuilleter donne un aperçu de la richesse de la ville et permet de mieux comprendre son évolution à travers les âges et des prismes différents. Ceux qui sont en réserve sur accessibles sur demande.



Dans les rayonnages, chaque livre raconte donc Limoges à sa manière et à travers son histoire.

Même si beaucoup d'entre-eux sont en réserve, la liste complète est en ligne sur le site Bfm.limoges.fr.

« Notre rôle en tant que bibliothécaire est d'accompagner les visiteurs, les historiens et les chercheurs dans leurs travaux, ajoute Joëlle Bourlois*.

Pour ma part, je suis fascinée par les biographies de ceux dont les noms ornent les panneaux de rue. Ces personnages locaux font l'histoire de Limoges. Lorsque je me suis demandée qui était Charles Legendre, j'ai cherché la documentation nécessaires pour comprendre qui il était ». Car c'est aussi ça, le patrimoine et l'histoire de Limoges.

Retrouvez l'histoire de
la Bfm de Limoges en
flashant ce code



* Ils ont participé à la réalisation de ce dossier :

- Pauline Barre,
Chargée de mission stratégie urbaine
à la Ville
- Joëlle Bourlois,
Responsable du Pôle Patrimoine
à la Bfm centre-ville
- Élodie Breton-Legros,
direction de la culture et des arts
- service VAH de la Ville
- Muriel Champeymont,
direction de la culture et des arts
- service VAH de la Ville
- Élisabeth Chazelas,
en charge de l'embellissement des
façades à la direction de la stratégie
urbaine de la Ville
- Alain Druot,
Journaliste reporter d'images -
monteur 7ALimoges
- Jean-Marc Ferrer,
Historien - directeur de la maison
d'édition Les ardents éditeurs
- Stéphane Garéton,
formateur en licence pro patrimoine
chez les Compagnons du Tour de
France
- Julien Graindorge,
directeur du Patrimoine immobilier
et construction à la Ville
- Philippe Grandcoing,
Historien - auteur
- Lucie Montibus,
Journaliste reporter d'images -
monteur 7ALimoges
- Aurélie Mujica,
chargée de la conduite d'opérations
à la direction du Patrimoine immobilier
et construction de la Ville
- Élisabeth Pérot,
Architecte des bâtiments
de France
- Benoît Sadry,
délégué départemental adjoint
de la Fondation du patrimoine
- Michel Toulet,
Auteur - Président de l'association
Renaissance du vieux Limoges
- Nathalie Valade,
directrice de la stratégie urbaine de
la Ville
- Cynthia Villeregnier,
directrice des Compagnons
du Tour de France



Dans les cantines, mieux manger

Dans les restaurants scolaires de la Ville, le gaspillage alimentaire fait l'objet d'un réel projet pédagogique auprès des élèves. Depuis plusieurs années, la municipalité a engagé un travail de fond pour réduire les déchets tout en améliorant la qualité des repas servis aux enfants. Un objectif à la fois réglementaire, technique... et profondément éducatif.



Sur le plateau, l'élève a pris la portion découverte des betteraves. S'il aime, il pourra aller se resservir avec une assiette petite ou grande faim. De même pour le plat principal - un haché parmentier végétal - le cuisinier demande à chaque enfant s'il en veut beaucoup ou non. Le principal est de savoir jauger son appétit.

C'est en 2019, dans le sillage de la loi EGALIM, que la Ville de Limoges a structuré son projet anti-gaspillage. « Un agent a été recruté à temps plein avec un objectif clair : réduire de moitié les déchets alimentaires dans les restaurants scolaires », rappelle Clotilde Jalladeau, diététicienne et responsable des achats alimentaires pour la Ville.

Très vite, une première solution s'est imposée : le don. Grâce à la cuisine centrale, dotée d'un agrément sanitaire, et à l'équipement des restaurants scolaires en cellules de refroidissement, la Ville a pu donner des produits frais et même des plats cuisinés non servis en raison notamment de l'absence d'élèves (épidémies, sorties scolaires, grèves...).

Puis, des conventions ont été signées

avec plusieurs associations : la Banque alimentaire, La Bonne assiette, l'Épicerie sociale et éducative gérée par le CCAS, mais aussi les Ehpad municipaux, prioritaires lorsque cela est possible.

« Aujourd'hui, jeter de la nourriture encore consommable est interdit. Donc, l'objectif est simple : tout ce qui peut être mangé doit l'être, par quelqu'un », résume Clotilde.

Un chauffeur-livreur de la Ville dédié, équipé d'un camion réfrigéré, assure la collecte et la traçabilité des dons dans les différents lieux.

En 2024, près d'1,5 tonne de denrées ont ainsi été sauvées.

En parallèle, un important travail est mené sur les commandes, les stocks et les menus. Les grammages ont été ajustés, les menus simplifiés

et davantage adaptés aux goûts des enfants, le « fait maison » a été augmenté (tous les desserts sont préparés sur site), les fruits sont désormais proposés coupés en quartier pour faciliter leur consommation. Les menus ont été également adaptés à l'appétit des enfants, avec l'introduction des notions de « petite faim » et « grande faim » ainsi que le passage de 5 à 4 composantes.

Les résultats sont mesurables. Le diagnostic obligatoire de gaspillage alimentaire montre une baisse continue : 97 grammes jetés par enfant et par repas en 2023, soit une réduction de 13 % par rapport à 2020, déjà en dessous de la moyenne nationale.

pour moins jeter

Sur le terrain, des enfants acteurs de leur assiette

Au restaurant scolaire du Vigenal, ces orientations prennent une forme très concrète. Ici, les adultes doivent s'adapter aux appétits des enfants, et non l'inverse.

« Tous les élèves n'ont pas la même faim, ni les mêmes envies », souligne Patricia Simon, cheffe de cuisine.

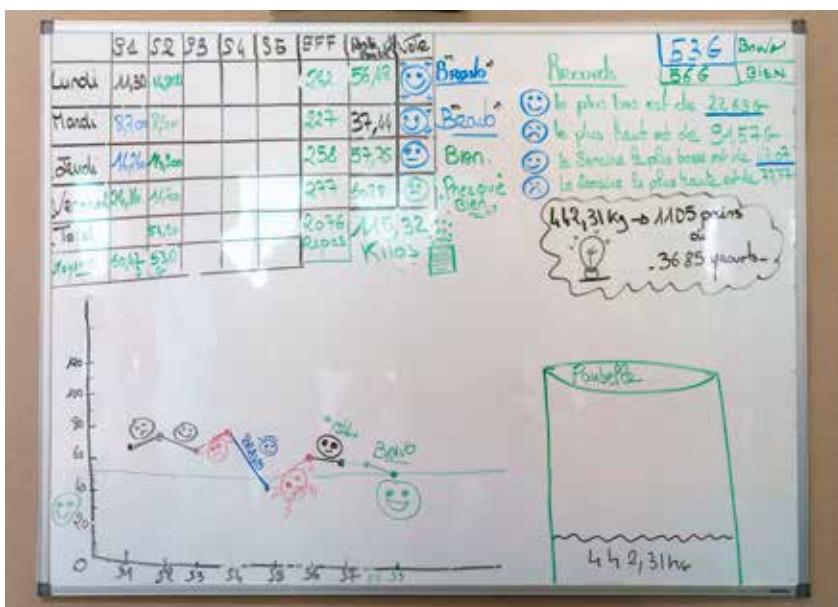
Dès l'entrée, trois choix s'offrent à eux : une assiette "petite faim", une "grande faim" et une portion dégustation, équivalente à une petite cuillère.

« Cela permet d'oser goûter sans gaspiller. Et s'ils aiment, ils peuvent revenir se servir », continue-t-elle.

Les fruits, coupés en morceaux, sont également plus faciles à consommer, limitant les restes.

Ici aussi, le gaspillage est pesé quotidiennement. L'objectif est ambitieux : 53 grammes jetés par plateau et par jour. Lorsque les résultats sont au rendez-vous, les enfants sont récompensés par une "semaine du plaisir" avant les vacances avec des menus imaginés par eux.

Au restaurant scolaire Le Vigenal, ce tableau est affiché à la vue de tous les enfants. Ainsi, ils peuvent savoir s'ils ont été bons en matière de réduction des déchets ou non. Patricia Simon veille même à donner des exemples concrets (442,31 kg correspondent à 1105 pains jetés).



« La sensibilisation est longue, mais le jeu en vaut la chandelle », sourit la cheffe.

De plus, certaines actions ne coûtent rien, ou presque. Une table de tri bricolée, des panneaux explicatifs

« Tous les élèves n'ont pas la même faim, ni les mêmes envies »

Patricia Simon



La table de tri a été bricolée avec les élèves. Ainsi, ils sont acteurs du début à la fin dans la lutte contre le gaspillage alimentaire.

La loi EGALIM, un cadre pour une restauration collective plus durable

Adoptée en 2018 et mise en place en 2019, la loi EGALIM vise à améliorer la qualité des repas servis en restauration collective publique et privée. Elle repose sur cinq grands axes : des approvisionnements plus durables et de qualité, des actions concrètes pour réduire le gaspillage alimentaire, la diversification des sources de protéines, la fin progressive des contenants et ustensiles en plastique, une meilleure information des convives.

Depuis le 1^{er} janvier 2020, il est interdit de rendre impropre à la consommation des excédents alimentaires encore consommables, sous peine d'une amende pouvant atteindre 3 750 €. La loi impose également un diagnostic annuel du gaspillage alimentaire, avec des résultats rendus publics. Un cadre réglementaire exigeant qui engage l'ensemble de la chaîne alimentaire... de la cuisine à l'assiette.



À vos aiguilles !

La seconde édition du Tricothon est lancée

Tous les habitants de Limoges, petits et grands, novices ou amateurs aguerris sont invités par les jeunes élus du Conseil municipal des enfants à réaliser des carrés de laine pour décorer Limoges le 19 septembre, à l'occasion d'une journée qui s'annonce des plus colorées.

Depuis le début du mois, des boîtes sont à la disposition des visiteurs à l'hôtel de ville, à la maison des seniors rue des Petites-Maisons, dans les antenne-mairies et mairies annexes.

Tous ceux qui le souhaitent peuvent venir y déposer et récupérer gratuitement des pelotes de laines qui serviront à confectionner des carrés aux multiples couleurs.

Ces créations peuvent être réalisées en tricot ou au crochet au format 15 X 15 cm ou 20 X 20 cm. Seule consigne, qu'elles soient le plus colorées possible. Tel un grand défi intergénérationnel, les carrés de laine ainsi créés par tous les habitants d'une ville qui se mobilisent pour lui donner des couleurs, seront ensuite assemblés les uns aux autres.

Laetitia Mangeret, plasticienne, est en charge de la création des différents décors.

Pour ceux qui ne savent pas forcément manier l'aiguille, des ateliers sont proposés gratuitement à la Maison des seniors durant les prochains mois sur réservation (voir légende photo).

Et le 19 septembre, un parcours, autour des places des Bancs et de la Motte, donnera lieu à une multitude d'animations.

Une biennale

Créée à l'initiative des élus de la commission Culture et animations du Conseil municipal des enfants en 2024, la première édition du Tricothon a connu un réel succès, si bien qu'aujourd'hui, tous les enfants du Conseil participent à son organisation, en complément du projet qu'ils



Photo d'archives

Les dates prévues pour accueillir les ateliers du challenge Tricothon à la Maison des seniors sont : 11 février / 4 et 18 mars / 8 et 29 avril / ...

Les inscriptions sont ouvertes auprès de la Maison des seniors : 05 55 45 85 00

Ces ateliers sont gratuits.

souhaitent développer eux-mêmes durant leur mandat (2 ans).

Les élus de la commission Culture et animations se sont lancés dans l'organisation d'un événement décalé dans certains lieux emblématiques de la ville.

Ceux de la commission Cadre de vie et environnement ont décidé de construire des nids pour attirer les mésanges charbonnières qui sont de redoutables prédateurs face à la prolifération du moustique tigre (Voir article page suivante).

Les élus de la commission Vivre ensemble et citoyenneté souhaitent

organiser des rencontres intergénérationnelles qui donneront lieu à la création de capsules vidéo qui seront diffusées lors d'une émission de télé.

Et ceux de la commission Sport santé ont commencé à créer une BD qui se lit à deux pour sensibiliser les jeunes au sport en tant que levier d'inclusion et d'épanouissement personnel. Mais revenons-en au Tricothon #2, car pour l'heure, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour collaborer à ce projet majestueux destiné à parer le centre-ville de 1000 couleurs.

Le Conseil municipal des enfants retrousse ses manches contre le moustique tigre



1



2

1) Laurent montre aux jeunes élus comment assembler les différents éléments. 2) Puis, un petit coup de maillet pour bien enfonce les pièces les unes dans les autres (sous la supervision d'un adulte et en faisant attention aux doigts !). 3) Pour que la structure tienne dans le temps et soit solide, il faut clouer les différentes parties du nichoir. 4) Ouf, trois maisons de mésanges faites, plus que neuf !

Aux serres municipales, un après-midi de janvier, huit jeunes du Conseil municipal des enfants, membres de la **Commission Cadre de vie et environnement**, se sont retrouvés pour continuer leur projet de mandat : lutter contre la prolifération du moustique tigre.

Les jeunes élus ont choisi, au fil des séances, une solution écologique pour favoriser l'installation des mésanges, prédatrices naturelles des moustiques : la fabrication et l'installation de nichoirs.

Lors de la séance précédente, ils avaient déterminé les différents quartiers où les installer. Désormais, place à la construction ! Les manches étaient retroussées.

Accompagnés par Émilie Nedeau, les jeunes ont assemblé, cloué et ajusté

les pièces de bois, en compagnie de Laurent, menuisier pour la Ville, et de son stagiaire Jensen.

En amont, le menuisier avait soigneusement préparé les planches : découpées, percées et prêtes à être assemblées, elles formaient de véritables kits pensés pour faciliter le travail des jeunes élus. Une organisation efficace qui a permis à chacun de participer activement, en toute sécurité.

Un enjeu environnemental

La fabrication de ces douze nichoirs répond à un enjeu environnemental bien réel.

En effet, les mésanges ont de plus en plus de difficultés à trouver des arbres creux pour nicher, notamment

en milieu urbain. En leur offrant ces abris, les élus du Conseil municipal des enfants contribuent à préserver la biodiversité locale tout en agissant naturellement contre le moustique tigre.

Dans une ambiance à la fois studieuse et conviviale, les nichoirs se sont montés en un clin d'œil.

La minutie, la concentration et la bonne volonté des enfants ont rapidement porté leurs fruits. Une bouffée de fierté a d'ailleurs empli la pièce alors que le premier nichoir était assemblé, et ça tombe bien car il en restait onze à construire !

La prochaine étape sera **mercredi 4 février** où les jeunes élus de la commission Cadre de vie et environnement se rendront sur un site infesté afin d'installer les nichoirs.

3



4





Chiner, ça nous démange

Événement particulièrement apprécié des chineurs en herbe, les puces de la cité sont organisées chaque deuxième dimanche du mois au jardin de l'Évêché et dans le quartier de la Cité. Les prochaines éditions sont donc prévues le 8 février, le 8 mars et le 12 avril sous la bannière vintage.

Démocratie participative Plus de 2 000 signalements chaque année avec l'appli Thelma

Chaque année, la Ville reçoit bon nombre de signalements d'habitants via l'application Thelma. Mis à disposition du public pour favoriser le dialogue avec les professionnels de la collectivité, gagner en efficience et être réactif, cet outil permet de faire remonter une information à l'attention des services concernés.

Chaque signalement est géolocalisé et accompagné d'une photo prise avec son smartphone pour que les équipes puissent tout de suite évaluer l'urgence de la situation. Un lampadaire ou un feu tricolore qui ne fonctionne pas, un arbre dont une branche est sur le point de céder, une chaussée ou un trottoir dégradé, voire un dépôt sauvage qui n'aurait pas été remarqué, ... l'application est faite pour cela : en informer la Ville !

En 2025 par exemple, 24 % des signalements concernaient la propreté, 8 % les espaces verts, et 37 % la voirie ou la circulation, avec une moyenne de 200 fiches créées par mois (*chaque signalement faisant l'objet d'un suivi*).

35 % des demandes ont été réorientées vers les services de Limoges métropole qui sont compétents pour agir, 22 % ont été adressés à la police municipale et 31 % concernaient la direction de l'espace public de la Ville.

Notez que le nombre de signalements reçus par la Ville est stable d'une année sur l'autre.

L'application est accessible sur smartphones et tablettes sur Google Play et App Store. Limoges a remporté le prix de la communauté engagée pour la participation des citoyens.

Infos sur [thelma.app](#) et [limoges.fr](#).



Petit tour des travaux en ville

Dans le cadre de l'amélioration des réseaux et de la transition énergétique, Limoges métropole engage plusieurs chantiers sur la ville.

Depuis le 12 janvier dernier, des travaux de renouvellement du réseau d'eau potable ont lieu rues Alphonse-Daudet, Charles-Auguste-Coulomb, Eugène-Leroy et Pierre-Charbonnier, pour une durée prévisionnelle de trois mois.

La circulation et le stationnement sont ponctuellement perturbés, mais l'accès est maintenu pour les riverains.

Par ailleurs, Limoges métropole poursuit la création et l'extension des réseaux de chaleur Limoges Sud et Limoges Centre (en photo ci contre).

- > rue Paul-Claudel,
- > rue Eugène-Varlin,
- > rue de Feytiat,
- > avenue des Casseaux



Des déviations sont mises en place selon les secteurs. Les accès piétons, cyclistes et riverains sont maintenus autant que possible, ainsi que l'accès aux établissements scolaires concernés.

Retrouvez les travaux en cours sur [limoges.fr](#) en scannant le QR code



- > La première pierre de la chaufferie du réseau de chaleur a été posée, rue Buck-Clayton, fin janvier dernier.

Encore plus d'économie d'énergie avec le championnat CUBE Ville

C'est dans le prolongement des démarches CUBE école et CUBE Flex*, que la Ville participe au championnat de France des économies d'énergie à travers le dispositif CUBE Ville. La démarche est simple, sensibiliser les utilisateurs de lieux identifiés pour leurs performances énergétiques, bonnes ou moins bonnes, afin de voir si les comportements peuvent influer de manière significative sur les consommations.

Sont ainsi concernés par ce test, l'hôtel de Ville, l'espace administratif avenue Georges-Dumas où la consommation électrique est importante, tout comme la salle municipale des Sœurs-de-la-Rivière, le gymnase de Beaune-les-Mines, la piscine des Casseaux, la crèche du Sablard, le musée de la Résistance. D'autres bâtiments comme le gymnase Bellevue, celui du Petit-Beaubreuil ou le Centre culturel Jean-Gagnant sont aussi concernés parce qu'ils sont représentatifs en matière de consommation.



La salle municipale des Sœurs-de-la-Rivière, dont l'éclairage a été remplacé par des Leds, fait partie des bâtiments qui ont été sélectionnés pour participer à l'opération CUBE Ville. En photo un entraînement du LABC.

Dans ce cas précis, la question est de savoir si l'on peut encore économiser l'énergie à travers les usages.

Présentation de la démarche sur cube-ville.org ou en flashant ce code



* En avril dernier, la Ville a décroché la 1^{re} place du concours dans la catégorie Bâtiments spécifiques de la démarche CUBE Flex, qui a pour objectif d'accélérer et développer les capacités de flexibilité énergétique des bâtiments tertiaires. C'est la Bfm centre-ville qui avait concouru.

CUBE école est un autre challenge lancé en janvier 2025 pour 5 ans. Il est destiné à réduire durablement les consommations d'énergie des établissements scolaires.

Parc des Portes-Ferrées

Devenez propriétaire avec Limoges habitat

Dans le cadre du programme de Rénovation Urbaine des Portes-Ferrées et de la création d'une offre de logements éco-responsables au sein du quartier, Limoges habitat va construire 2 îlots pavillonnaires de 4 et 9 maisons individuelles neuves de plain-pied ou en duplex - T3 et T4 - leur nom : Jardins de Ville et Vue Parc.

Chacune d'elle sera équipée d'une terrasse, d'un jardin privatif, d'un garage ou d'un stationnement accessible. La commercialisation a débuté sur le principe de la location/accession. Le locataire ou futur acquéreur loue le logement (de 6 à 12 mois). Ensuite, il confirme son choix de devenir propriétaire.

Les principaux avantages de ce dispositif sont qu'une partie du loyer compte pour le financement de l'achat, qu'un prêt à taux zéro est possible, que le propriétaire est exonéré de taxe foncière pendant 15 ans et qu'aucune avance de frais n'est demandée pour les travaux, qui bénéficient d'une TVA à 5,5%. **Renseignements au 06 12 41 86 21 ou en flashant ce code**



© Atelier KIZILTAS Architectes

Dans le parc des Portes-Ferrées, Limoges habitat propose des maisons neuves en location avec option d'achat. Livraison février 2028.



VIVRE LIMOGES

Une création Ville de Limoges



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION

Picto-access

Pour plus de lisibilité en matière d'accessibilité

Dans la continuité de ses actions pour rendre plus lisible l'accessibilité des bâtiments municipaux qui reçoivent du public, le déploiement de la solution Picto-access* se poursuit sur d'autres sites.

Ainsi, pour préparer une visite dans l'un des établissements audités, il suffit de se rendre sur limoges.fr et de consulter l'échelle de valeur correspondante aux différents types de fragilités ou de situations handicapantes.

8 pictogrammes représentent le niveau d'accessibilité de chacun des établissements selon tel ou tel handicap : vert, le site est accessible en autonomie, jaune, il l'est avec un accompagnement et rouge, il n'est pas accessible.

À voir sur limoges.fr
en flashant ce code :



en 2026 et 2027 : l'école Blanchot, la crèche du Sablard, le musée des Beaux-Arts, les Bfm de Landouge et La Bastide, le centre culturel John-Lennon, la Galerie des Hospices et la salle Augustinum, les antennes-mairie Limoges sud - Romanet et Limoges nord le Vigenal La Bastide, l'EHPAD le Mas-Rome, le Club seniors Victor-Thuillat, les gymnases de Landouge, Léon-Blum, Jean-Macé et des Portes-Ferrées.

* Picto Access est une solution numérique conçue pour améliorer l'accessibilité des lieux publics, des transports et des services, particulièrement pour les personnes en situation de handicap.

Ont déjà été évalués ; l'hôtel de ville, l'antenne Mairie Grand centre, les Bfm centre-ville et Aurence, le Centre communal d'action sociale, le Centre culturel Jean-Gagnant, la crèche Joliot-Curie, l'EHPAD Marcel-Faure, les locaux municipaux avenue Georges-Dumas, l'espace intergénérationnel Robert-Hébras, le groupe scolaire Condorcet-Roussillon, le gymnase de Beaune-les-Mines, les mairies-annexes de Landouge et Beaune-les-Mines, le musée de la Résistance.

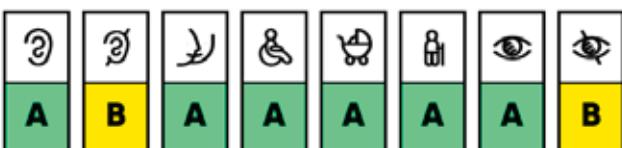
Aucun rouge à Limoges

Pour les bâtiments qui ont fait l'objet de cette étude approfondie, aucun site n'a été classé inaccessible. Pour poursuivre la démarche engagée, d'autres établissements recevant du public seront évalués

Espace intergénérationnel

Robert-Hébras

Adresse : 48, rue Bernart-de-Ventadour 87000 Limoges



En savoir plus



Détails à retrouver sur limoges.fr

Un chatbot sur limoges.fr



Demandez-lui, il répondra !

Tel est le principe du nouvel outil de conversation qui est désormais utilisable sur limoges.fr

La Ville de Limoges a mis en place à titre expérimental sur son site internet un outil digital conversationnel, dit Chatbot, qui grâce au recours à l'intelligence artificielle (IA) rend l'accès à l'information plus rapide.

Pour l'utiliser, il suffit de formuler une question relative aux services municipaux, aux démarches administratives et aux événements locaux et de suivre le lien qui sera proposé. Son interface interactive contribue aussi à rendre la navigation sur le site plus intuitive.

La barre de recherche située sur la page d'accueil de limoges.fr permettait déjà de trouver des réponses pertinentes et ciblées sans avoir besoin de passer par les menus du site.

Le chatbot va encore plus loin en favorisant la transversalité et la complétude des réponses qui lui sont posées ; en somme, son rôle est de synthétiser plusieurs résultats de recherche pour en faire un récapitulatif.

Notez que cet outil est déployé pour quelques mois afin de tester sa pertinence et son efficacité.

Sa mise en place a été débattue et validée en Conseil municipal, pour garantir une approche transparente et conforme aux engagements de la Ville en matière de gouvernance numérique.

Comme tout outil numérique fondé sur l'auto-apprentissage, une intelligence artificielle peut commettre des erreurs ou fournir des réponses incomplètes. Les utilisateurs sont donc invités à vérifier les informations obtenues et à signaler toute anomalie via le formulaire de contact du site notamment. Et parce que la Ville attache une importance particulière à la protection des données personnelles, le chatbot IA respecte les exigences du Règlement général sur la protection des données (RGPD). Aucune donnée sensible n'est donc collectée et les échanges sont traités de manière sécurisée.



Nouveau format pour l'orientation, Valadon au plus près des entreprises



Dans cette salle du lycée Valadon, les étudiantes en blouse et leurs professeurs présentent aux élèves de première et terminale le diplôme de Technicien supérieur en imagerie médicale et radiologie thérapeutique. Une profession en tension pour laquelle d'importants besoins existent. Cette formation supérieure bac +3 est justement enseignée à Valadon.

Vendredi 16 janvier, les élèves de première et terminale du lycée Valadon ont participé à un forum de l'orientation auquel étaient conviés plus d'une cinquantaine d'entreprises, institutions et établissements d'enseignement supérieur notamment dans les secteurs tertiaire, de la santé et du social, des sciences et techniques, de l'Art et du design.

Comme l'explique Laure Lagonotte, responsable du Bureau des entreprises au lycée, « Nous avons opté cette année sur un nouveau format pour à la fois favoriser l'autonomie des élèves qui pouvaient aller où ils voulaient, mais aussi pour que les échanges avec les professionnels présents soient plus faciles ». Cette action, qui s'inscrit dans une logique de professionnalisation des cursus, nécessite de renforcer les liens avec l'univers professionnels. Et c'est justement le rôle du Bureau des entreprises que de créer ces passerelles.

Une matinée portes ouvertes est prévue au lycée Valadon samedi 28 février de 8 h 30 à 13 h

700 élèves

Pour ce forum de l'orientation, 700 élèves de première, terminale, des filières générales, technologiques et professionnelles ont participé. Ceux de l'enseignement supérieur étaient aussi présents pour raconter leur parcours !

« Nous avons souhaité que les élèves de première participant car ils se posent déjà des questions quant à leur orientation, même si leur choix ne sera confirmé qu'en terminale, poursuit Laure Lagonotte.

Les élèves veulent le plus souvent savoir comment faire pour arriver à exercer telle ou telle profession.

Les professionnels présents sur les stands ce jour-là ont ainsi pu répondre à leurs interrogations. En fin de journée, nous avons ouvert le forum aux parents, car eux aussi sont concernés par l'orientation de leur enfant ».

Inscriptions scolaires Elles sont ouvertes pour la rentrée de septembre 2026

La campagne d'inscriptions scolaires pour l'année 2026/2027 est ouverte jusqu'au 3 avril.

L'inscription concerne les enfants entrant à l'école maternelle ou élémentaire et conditionne également l'accès, sur réservation, aux services municipaux : restauration scolaire, garderies et études.

9 semaines par secteurs

Les inscriptions s'échelonnent sur neuf semaines, selon le secteur géographique de l'école fréquentée. Le secteur 1 est ouvert du 2 au 20 février, le secteur 2 du 23 février au 13 mars et le secteur 3 du 16 mars au 3 avril 2026. Chaque secteur regroupe plusieurs établissements scolaires de la Ville. Les demandes s'effectuent en ligne via le portail dédié. Pour les familles ne disposant pas d'un accès à internet ou rencontrant des difficultés, un accompagnement est proposé par des animateurs dans les espaces multimédia des Bfm et dans les antennes-mairie. Les dossiers peuvent également être retirés et déposés à la Direction de la Jeunesse, 5 rue Jean-Pierre-Timbaud. Les enfants sont inscrits dans la limite des places disponibles, en priorité dans l'école la plus proche du domicile, après avis d'une commission. Une fois la décision communiquée, la famille doit contacter le directeur de l'école pour finaliser l'admission. En cas d'impossibilité, une autre école est proposée. Les demandes hors période seront étudiées début mai, selon les places restantes.

Informations et détails des écoles par secteurs, inscriptions en ligne et horaires d'ouverture pour le dépôt des dossiers à la mairie sont consultables sur limoges.fr et en flashant ce code



Feu vert pour le restaurant scolaire les Bénédictins

Des travaux ont débuté en janvier 2025 au groupe scolaire Les Bénédictins, pour y construire un restaurant scolaire.

La commission de sécurité est passée lundi 12 janvier matin dans le tout nouveau restaurant scolaire de Limoges et a émis un avis favorable à l'ouverture du restaurant, qui sera pleinement fonctionnel à compter du 23 février.

Avec près de 400 enfants accueillis, ceux du groupe scolaire, mais aussi ceux des Feuillants et de l'école de Castelbaljac, boulevard Carnot, le restaurant va éviter aux élèves des transports souvent fatigants.

Les repas sont élaborés par les cuisiniers de la Ville et acheminés en liaison froide depuis l'unité de production culinaire de Beaublanc qui a elle aussi été intégralement rénovée. En parallèle, deux préaux ont été construits. La cour de l'école maternelle a été végétalisée et celle de l'élémentaire le sera l'été prochain. Le projet a été conçu en travaillant sur une enveloppe isolante,



Lieutenant Pascal Gorgette
SDIS 87

Reportage à voir sur 7ALimoges.tv en flashant ce code.

une bonne utilisation des apports solaires, une production photovoltaïque en autoconsommation collective permettant de diminuer les besoins énergétiques. Les murs et la toiture sont en ossature bois avec un remplissage isolant par bottes de paille qui favorise la stabilité de l'hygrothermie.

Le chantier s'élève à 3 035 000 € TTC financés par la Ville avec un soutien financier de l'État à hauteur de 300 000 € au titre de la Dotation de soutien à l'investissement local (DSIL), et du département de la Haute-Vienne à hauteur de 110 000 €.

The advertisement features a man with long hair and a beard making a playful face by holding his hands up to form glasses. The text on the left reads "7ALimoges" and "La chaîne que tout le monde regarde!". On the right, it lists broadcast details: "SUR LE CÂBLE canal 31", "SUR TOUTES LES BOX canal 30 (mosaïque des canaux locaux)", "OU Bouygues, Orange, SFR, FREE", and a list of cable channels: "canal 339", "canal 379", "canal 490", and "canal 951". A vertical column on the far right reads "Conception : Direction de la Communication, Ville de Limoges // Photo : @AdrienStock".

Et aussi sur www.7alimoges.tv,
notre chaîne YouTube et les réseaux sociaux





Gérard Puydenu (à droite) a cédé son étal aux Halles centrales à Marie-Aude Chabanaud (à gauche) et Damien Desaint, éleveur. Pendant quelques semaines, Gérard restera aux côtés de Marie-Aude pour lui transmettre un demi-siècle de savoir-faire.

Dam'cocotte succède à Gérard Puydenu aux Halles centrales

52 ans aux Halles centrales et un sourire qui en dit long sur la passion qui l'anime. Gérard Puydenu, volontier, prend sa retraite.

Il restera pourtant dans le ventre de Limoges quelques semaines encore, car il a cédé son étal à Marie-Aude Chabanaud et Damien Desaint.

Damien est éleveur de poules pondeuses et de poulets à Fromental.

Marie-Aude a travaillé à Paris dans un laboratoire pharmaceutique et s'est installée en Creuse il y a trois ans. Aujourd'hui à Limoges, elle vit ce nouveau départ avec un peu de stress pour continuer à satisfaire les clients aussi bien que le faisait Gérard Puydenu.

« C'est la complicité avec les clients et les autres professionnels des Halles

que j'ai le plus appréciée durant toutes ces années », insiste-t-il.

Transmettre

Avant d'aller passer son temps à pêcher à la mouche et à s'occuper comme un jeune retraité, Gérard Puydenu expliquera à Marie-Aude les ficelles du métier, avec la fierté d'une histoire qui se transmet. Et rassurez-vous, les dindes, lapins et autres produits habituels seront toujours disponibles à cette adresse, sur l'étal rebaptisé Dam'cocotte.



Vendredi 9 janvier, le Maire de Limoges a remis à Gérard Puydenu la médaille de la Ville pour rendre hommage à sa carrière et à la constance dont il a fait preuve durant toutes ces années. À gauche, Rémy Viroulaud, adjoint au commerce, Marie-Aude Chabanaud qui reprend son étal, le Maire de Limoges, Gérard Puydenu, presque à la retraite, et Simon Burgalière, président de l'association des commerçants du quartier des Halles.

Le marché des Jacobins

La halle gourmande ouvre en mars

annoncée en mars, l'ouverture du marché des Jacobins en haut de la rue des Sœurs-de-la-Rivière se fait attendre. Situé à la lisière de l'hyper-centre, ce nouveau concept à Limoges permettra de déguster de la bonne bouffe comme le disent les restaurateurs qui ont investi dans ce projet.

C'est dans une rue discrète à Limoges* que les travaux du futur marché des Jacobins se terminent. Mais ce marché-là, il n'est pas tout-à-fait comme les autres, car sur place, différentes ambiances culinaires se déclinent.

Des restaurateurs locaux et des artisans du goût prendront bientôt possession des lieux. Dans des alcôves aménagées en cuisines professionnelles entièrement équipées et dotées d'un garde-manger, 8 restaurateurs y cuisineront leurs plats, façon street food.

Au gré des saveurs de saisons, cuisine asiatique, sandwich signature, assiettes veggie ou créoles, bar à viandes, douceurs artisanales, tapas made in Limoges, comptoir de la mer, bar à rolls, pâtisseries et spécialités limousines revisitées, ... sont ainsi annoncés. Un bar à jambon et vins y sera aussi ouvert et un mur de bières créé.

Une scène accueillera des concerts. Des retransmissions télévisées seront organisées sur écran géant et un grand bar sera construit au cœur de cet espace hybride.

Des baby-foot, flipper, des jeux pour enfants, d'arcade et même de la pétanque font aussi partie des animations prévues.

Le plaisir du goût

Ce projet est porté par deux restaurateurs, Fabien Boisseau, chef et propriétaire du restaurant Ginette, et Mathieu Bessière patron du restaurant Garde-Manger.

Comme ils l'expliquent, « nous avons souhaité créer un lieu moins protocolaire qu'un restaurant. Le marché des Jacobins sera populaire, une invitation au partage et à la convivialité ».

Avec un investissement de 2 millions d'euros, le site pourra accueillir près de 300 convives sur 1 200 m², avec des formules allant de 10 à 15 euros - étudiantes et enfants.

Beaucoup de travaux, réalisés avec un impact durable, ont redonné son luxe à l'ancien bâtiment qui abritait un ancien garage et des entrepôts.

À terme, pas moins d'une quarantaine d'emplois seront générés. Et pour ceux qui craignent de ne pouvoir se garer, le parking Hôtel de ville se situe à quelques dizaines de mètres.

* 16 rue des Sœurs-de-la-Rivière
Ouverture prévue en mars,
à suivre sur les réseaux

Reportage à voir
sur **7ALimoges.tv**



Après la réfection de la toiture, la chape béton a été coulée fin janvier. Les travaux d'aménagement peuvent se poursuivre.





Échange de savoir-faire avec l'Outil en main

Intergénérationnel et traditions

Ces associations qui créent du lien

Le concours des Trophées des associations Hérit'Âge, organisé par la Carsat Centre-ouest avait pour ambition d'encourager l'engagement des bénévoles retraités et de soutenir des projets associatifs qui favorisent la transmission des savoirs, la préservation du patrimoine et la solidarité de proximité.

Toutes les associations des régions Limousin et Poitou-Charentes pouvaient soumettre un projet dès lors qu'il avait vocation à renforcer le lien intergénérationnel et le vivre-ensemble. À Limoges, plusieurs associations ont été récompensées. En voici quelques-une !

L'Accorderie est une association qui propose d'échanger des services au sein d'un réseau. Les 350 membres, appelés accordeurs, mettent leurs compétences à disposition contre des chèques temps qu'ils pourront ensuite dépenser contre d'autres prestations.

Une heure de repassage ou de jardinage, vaut une heure de bricolage, d'initiation informatique ou d'aide pour déménager par exemple.

L'inscription au sein du réseau permet d'avoir accès à la liste de toutes les prestations que proposent les membres qui peuvent ensuite entrer directement en contact les uns avec les autres.

Les membres du bureau veillent à la qualité de chaque service pour que les échanges se passent dans les meilleures conditions possibles. « C'est cette bienveillance qui fait que

les relations se passent bien », précise Marie-Jeanne Guillon, la présidente.

Le projet que l'association a proposé dans le cadre des trophées Hérit'Âge s'appuie sur le jardin partagé du Val de l'Aurence. L'association y loue une parcelle à la Ville et propose aux membres de venir partager des temps de jardinage dans un esprit convivial. Pour compléter, des ateliers et animations sont aussi proposés tout au long de l'année.

Dotée d'une antenne au Sablard qui est ouverte le mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 17 h au foyer Sabl'Art, l'association propose aussi des permanences le jeudi de 10 h à 12 h et de 17 h à 19 h dans ses locaux, 3 allée Émile-Kahn. 05 87 19 97 01. www.accorderie.fr

L'outil en Main permet aux enfants âgés de 9 à 14 ans de découvrir les

métiers manuels des artisans du bâtiment. Accolée aux locaux des Compagnons du tour de France, l'association accueille 38 enfants sur deux années et 45 professionnels en retraite - Il faut pouvoir dégager un mercredi après-midi par semaine pour expliquer les gestes du métier aux jeunes.

« Les enfants utilisent de vrais outils, insiste Daniel Sionneau, le président de l'association. Les anciens font de la pédagogie par le geste et les enfants touchent la matière et apprennent ainsi un savoir-faire ».

Durant 2 heures le mercredi après-midi hors période de vacances scolaires, chaque enfant découvre un nouveau métier pendant 4 séances, puis change de poste.

23 professions peuvent ainsi être touchées du doigt, car le principe est d'éveiller la curiosité et surtout de



découvrir la diversité des métiers du bâtiment.

L'association a naturellement participé au concours lancé par la Carsat pour développer de nouveaux projets. « Dès lors qu'il était question de transmission, le défi était pour nous, précise en souriant Daniel Sionneau. La dotation va permettre de poursuivre 2 projets que nous avons initiés : la création d'un atelier couverture et d'un atelier jardin.

Et puis nous allons aussi célébrer nos 20 ans d'existence cette année.

De nombreuses surprises sont prévues dans ce cadre, comme la construction d'un Totem de la transmission sur le site, rue Charles-Lavauzelle à Panazol ou une structure mobile en forme de pyramide qui sera destinée à montrer la diversité des métiers lors de nos déplacements ».

Tout le monde peut s'inscrire (100 € par an), mais la liste d'attente est longue, au moins un an.

www.loutilenmain.fr

L'association Lire et Faire lire est le fruit d'un partenariat entre la Ligue de l'enseignement et l'UDAF 87.

Sa mission, créer du lien entre les plus de 50 ans et les enfants de zéro

à 14 ans à travers la découverte de la lecture.

Thibaud Genet et Johanna Tricard sont les référents de l'association. Comme ils l'expliquent, « L'enjeu est de partager le goût de la lecture et d'aller vers le livre. 140 bénévoles sont formés au sein de l'association en Haute-Vienne et près d'une centaine de structures les accueillent pour proposer ces temps de lecture. Le principe reste de lire d'autres livres que ceux qui sont à la maison. Et à ce titre, chaque temps d'échanges est à la fois bénéfique pour les jeunes et pour les seniors.

Ce projet a certainement séduit la Carsat pour sa dimension inter-générationnelle et pour les moments de partage qu'ils procurent », insistent-ils. L'association permet aussi de lutter contre l'isolement tout en favorisant le dynamisme et le lien social.

Les baladins du Limousin sont issus du regroupement de plusieurs associations folkloriques dont les membres voulaient faire corps après la pandémie Covid.

Ancrée dans la diffusion des arts et traditions populaires, l'association

souhaite faire vivre les histoires de pays, lors des fêtes de village par exemple, mais pas seulement.

« Le jury du concours a, je pense, été séduit par les actions que nous menons dans les Maisons de retraite et plus largement auprès des personnes âgées, explique André-Jacques Maugein, le président.

Les baladins ont aussi pour mission de faire ce qu'ils appellent du collectage auprès des anciens, c'est-à-dire de promouvoir et de transmettre les traditions populaires par le chant, la musique, la danse, les histoires, les scènettes, les costumes, mais aussi les outils agraires, les gestes d'un autre temps, ...

Récompensée pour ses actions, l'association va pouvoir acquérir de nouveaux instruments - un orgue de barbarie portable et une chabrette Limousine - ainsi que des capes limousines pour agrémenter les costumes traditionnels.

Et comme ils se plaisent à le dire : « Adiu v'autrés e au còp que ven ! » (Salut à vous et à bientôt !)

Article sur la remise des trophées

Hérit'Âge à la Carsat à lire en flashant ce code



Les Baladins du Limousin perpétuent la tradition





Découverte des séjours estivaux pour les seniors

L'animation loisirs seniors (ALS) propose plusieurs visites et activités pour ses adhérents durant le mois de février.

Découvrez la sélection.

> **Vendredi 6 février**, les seniors adhérents pourront visiter la chapelle de la Providence en compagnie d'un guide. L'histoire de cet édifice n'aura plus aucun secret.

Rendez-vous à 10 h, rue de la Providence. Gratuit.

> **Vendredi 6 février**, enchaînez les strikes lors de deux parties endiablées dans une ambiance conviviale. Pour profiter de l'activité bowling, rendez-vous à 13h30 devant le musée Adrien-Dubouché. Le retour est prévu vers 18 h. Tarif 16 €.

> **Vendredi 27 février**, c'est une journée de découverte qui attend les adhérents. Direction Montmorillon, la cité de l'écrit pour une visite guidée. Après un bon déjeuner, une visite du musée du macaron et de la machine à écrire est prévue.

Le départ est à 8 h devant le musée Adrien-Dubouché.

Retour vers 18 h 30. Tarif 57 €.

> **Vendredi 27 février**, un merveilleux spectacle de danse vous fera vibrer d'émotions. Les couples de danseurs de Campanelle Danse, plusieurs fois

champions du Limousin et finalistes au Championnat de France à Paris, auront à cœur de vous faire rêver, voyager à travers plusieurs tableaux vibrants.

Rendez-vous à 13h30 sur le site Victor-Thuillat, 67 rue Victor-Thuillat. Durée 1h30. Tarif 8 €.

Retrouvez toutes les modalités d'adhésion à l'ALS et les propositions d'activités dans le programme disponible au C.C.A.S, à la maison des seniors, dans les antennes-mairie et mairie-annexes et sur le site internet de la ville de Limoges.

Les activités du premier semestre 2026 sont à découvrir dès à présent en scannant aussi le QR code



Inscriptions et informations complémentaires auprès de l'Animation loisirs seniors au 05 55 45 97 79 ou 05 55 45 97 55



Le Service Animation Loisirs Seniors propose chaque année des voyages au cœur du patrimoine. Cette année, le choix se fait entre les destinations suivantes :

- > Du 30 mai au 6 juin, Le Touquet Merlimont,
- > Du 27 juin au 4 juillet, Lacanau,
- > Du 22 au 29 août, Morzine.

Les inscriptions seront de 8 h 45 à 12 h 15 pour les adhérents qui ne sont pas partis avec l'ALS en 2025, et de 13 h 45 à 16 h 45 pour ceux qui ont pu bénéficier d'un séjour l'année dernière.

Les inscriptions au site de Victor-Thuillat seront :

- > **lundi 9 février** pour le séjour au Touquet Merlimont,
- > **mardi 10 février** pour le séjour à Lacanau,
- > **vendredi 13 février** pour le séjour à Morzine.

Pour le CCAS, les inscriptions se feront à partir du lundi 16 février. Attention : seuls les dossiers complets seront enregistrés.

La maison des seniors

Vendredi 6, à 14 h, un atelier consommation pour déjouer les pièges et les arnaques. Deux heures pour apprendre à débusquer les supercheries en magasin et sur internet. Atelier proposé par UFC Que choisir.

Lundi 23, à 14 h, un atelier santé pour alerter sur les méfaits du tabac. En collaboration avec l'association ASOLIM et des professionnels de la santé.

Mardi 24, à 14 h 30, un atelier d'information sur les mesures de protection autour de la tutelle, curatelle, l'habilitation familiale...

Atelier animé par l'ISTF.

Pour tous renseignements et pour participer à ces ateliers, interventions, permanences, adressez-vous à la Maison des seniors.

**05 55 45 85 00
maisondeseniors@limoges.fr**

Un massage inédit inspiré par la porcelaine de Limoges

À l'institut Sentuitiv, un nouveau soin a vu le jour. Imaginé par Anne-Claire Baudry, le massage Ceramira utilise la porcelaine de Limoges pour offrir une expérience sensorielle unique.

Dans la cité porcelaine, certaines innovations naissent presque par hasard. C'est le cas du massage Ceramira, un soin inédit où la porcelaine de Limoges quitte les vitrines et les tables pour devenir un instrument de bien-être.

Derrière cette création pour le moins originale, Anne-Claire Baudry, gérante de l'institut Sentuitiv, qu'elle a fondé il y a neuf ans. Limougeaude d'adoption depuis plus de trente ans, elle revendique un profond attachement au territoire et ainsi qu'à ses savoir-faire.

« Impossible de vivre à Limoges sans être inspirée par la porcelaine qui est un symbole d'art, de pureté et de précision », confie-t-elle.

Une inspiration devenue réalité avec ce nouveau massage signature, pensé comme un véritable rituel sensoriel. Le massage Ceramira, proposé depuis novembre 2025, dure cinquante minutes. Il associe des produits de la marque française Biologique Recherche avec une gestuelle fluide, réalisée à l'aide de coquillages en véritable porcelaine de Limoges. Ces derniers ont été spécialement conçus pour épouser les courbes du corps.

« La porcelaine permet une douceur extrême sur la peau, une sensation très enveloppante », explique Anne-Claire.

Le mouvement rappelle les vagues chaudes et lentes d'un lagon minéral, invitant au relâchement profond.

Si le soin impressionne par son originalité, il repose sur une approche très maîtrisée du corps. Kinésithérapeute de formation, Anne-Claire a longtemps soigné les conséquences,



avant de ressentir le besoin d'aller plus loin.

« J'avais envie d'un regard plus global sur la personne, d'un accompagnement qui prenne en compte le corps dans son ensemble ».

C'est dans cet esprit qu'est né Sentuitiv, centre dédié aux soins du visage et du corps, avec des prestations pointues et parfois pionnières. L'institut a notamment été le premier à proposer la cryothérapie corps entier à Limoges.

La naissance du massage Ceramira, elle, s'est faite presque par surprise.

« Un ami décorateur de porcelaine m'a proposé ces coquillages... et tout s'est assemblé naturellement », raconte-t-elle.

De cette rencontre est né un soin qui stimule la circulation énergétique, détend les tensions musculaires et procure une sensation de profonde quiétude.

À Limoges, le massage Ceramira prend tout son sens : un soin d'exception, à la croisée de l'innovation et du savoir-faire local. Une invitation à se laisser porter... et à redécouvrir la porcelaine autrement.



Le regard de Théo Noyer

Limoges comme vous ne l'avez jamais scrollée*

Passionné de photographie et de vidéo depuis plus de 10 ans, Théo Noyer a choisi d'en faire son métier. Et depuis quelques mois, pour montrer ce dont il est capable, il met en valeur Limoges dans des reels qu'il poste sur Instagram.

C'est ainsi qu'il est allé à la Bfm, en centre-ville ou aux Halles montrer sa ville comme il la voit et surtout dévoiler ce qui en fait la richesse et la beauté.

« Faire de la vidéo, ce n'est pas si simple, précise-t-il. Que ce soit pour une entreprise qui a besoin de visibilité ou pour le plaisir de montrer Limoges autrement, le regard professionnel fait toute la différence.

Chaque reel que je poste est une occasion de montrer ce dont je suis

capable. Certains artisans et commerçants de Limoges m'ont justement fait confiance, car ils recherchent un regard et une écriture au-delà de la technique ».

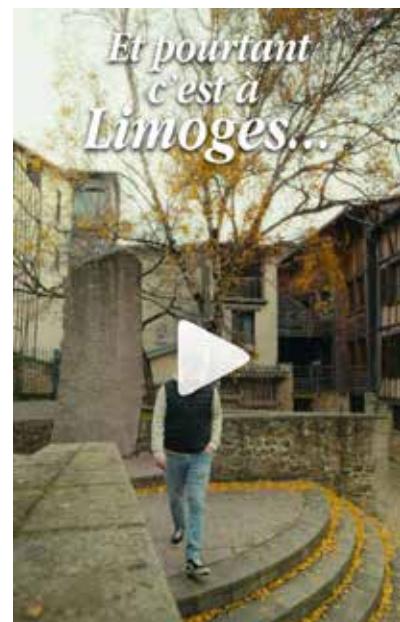
Finalement ce qui lui plaît, le story telling ou dans la langue de Molière, l'art de raconter des histoires.

Et sur son compte Insta, parmi les commentaires, une colorimétrie signature qui plaît beaucoup et des coeurs pour ces lieux qu'il met en valeur, juste parce que c'est ... Limoges !

À suivre sur Instagram : nyx_theo

* scrollier : faire défiler un contenu sur un écran informatique.

Place de la Barreyrette, Théo Noyer se laisse inspirer.
Reel à retrouver sur son compte Instagram.



La qualité de vie au cœur du soin

Prix Ruban Rose 2025, Élise Deluche développe une recherche innovante sur le cancer du sein, fondée sur la désescalade des traitements et l'écoute des patientes.

À la fin de l'année 2025, l'oncologue Élise Deluche a reçu le Prix Ruban Rose, catégorie qualité de vie. Une distinction nationale qui salue un engagement encore trop discret : améliorer le quotidien des patientes atteintes d'un cancer du sein, au-delà des seuls traitements. Pour la praticienne, ce prix a une résonance particulière.

« C'est une reconnaissance à la fois scientifique et humaine, par mes pairs mais aussi par les patientes », souligne-t-elle.

Plus que la cérémonie, ce sont les échanges avec les femmes concernées qui l'ont marquée, à travers leurs parcours, leurs mots, leur force. Cheffe de service en oncologie médicale, Élise Deluche travaille sur une question sensible : peut-on, pour certaines patientes à très faible risque de récidive, réduire la durée des traitements sans perdre de chance de guérison ? Car si l'hormonothérapie est efficace, elle s'accompagne souvent d'effets secondaires qui pèsent sur la vie quotidienne.

« C'est une période où les femmes aimeraient tourner la page de la maladie. Or, prendre un traitement tous les jours la rappelle sans cesse », explique-t-elle.

Son approche repose sur la désescalade thérapeutique, une médecine plus personnalisée, plus mesurée, qui cherche le juste équilibre entre bénéfice médical et qualité de vie.

Une recherche centrée sur les patientes

L'étude qu'elle pilote, lancée en novembre 2022, s'inscrit sur le long terme : dix ans de suivi, une cinquantaine de centres impliqués, près de



400 patientes. Un travail exigeant, coûteux, et qui nécessite rigueur scientifique et accompagnement humain. Car proposer d'arrêter plus tôt un traitement peut aussi générer de l'angoisse.

« Le choix de la patiente est fondamental, insiste-t-elle. À chaque étape, une réévaluation est possible, sans injonction ».

Travaillant depuis des années au CHU de Limoges, Élise Deluche a vu la prise en charge du cancer du sein profondément évoluer. Là où l'enjeu était autrefois de survivre, il est au

jourd'hui aussi de vivre pleinement pendant et après la maladie. Intégrer la parole des patientes, travailler avec les associations, repenser les traitements : autant de signes d'une médecine en mouvement. Le Prix Ruban Rose n'est pas un aboutissement pour elle mais un tremplin, une manière de rendre visible une autre façon de soigner, plus attentive, plus humaine et tournée vers l'avenir.



Un partenariat

reconduit avec le CH Esquirol

Le partenariat initié entre le CH Esquirol et la Ville en 2015 pour favoriser le dépistage, la prévention et les soins en santé mentale dans le champ de la petite enfance se poursuit jusqu'en 2028. Les actions ainsi engagées dans les crèches municipales se poursuivront auprès des enfants de 0 à 30 mois. Deux infirmières diplômées d'Etat (IDE) de la filière de psychiatrie périnatale de l'hôpital sont mises à disposition deux jours par semaine, pour aider au dépistage des difficultés de développement ou d'apprentissage des enfants. Leur mission est aussi destinée à accompagner et soutenir les équipes dans la prise en charge de l'enfant et de sa famille.

Limoges, Bordeaux et Poitiers

créent leur Institut régional de cancérologie

L'Institut régional de cancérologie (IRCA NOVA) vient d'être créé à l'initiative du Groupement de coopération sanitaire NOVA*. Il est porté par les CHU de Bordeaux, Limoges et Poitiers en partenariat avec les Universités, les acteurs territoriaux et en lien avec l'ARS Nouvelle-Aquitaine.

Le rôle de l'Institut est de renforcer la coopération dans la lutte contre le cancer à travers la prévention, le dépistage, le diagnostic, le traitement, le suivi des patients, la recherche, l'innovation et la formation, notamment grâce aux liens inter-universités, pour que les patients atteints de cancer aient accès à une prise en charge labellisée d'ici 2030. L'Institut a par ailleurs été sélectionné pour faire partie des premiers centres en France à entrer dans le processus de labellisation Comprehensive Cancer Centers - CCC. Il s'agit d'un label d'excellence européen qui est délivré par l'Organisation of European Cancer Institutes (OECI).

* Constitué le 26 mars 2021, le Groupement de Coopération Sanitaire NOVA réunit les trois centres hospitaliers universitaires de Bordeaux, Limoges et Poitiers ainsi que les trois établissements publics de santé mentale de Nouvelle-Aquitaine : les CH Charles-Perrens (Bordeaux), Esquirol (Limoges) et Henri-Laborit (Poitiers) et les centres hospitaliers d'Angoulême, Dax, La Rochelle, Niort, Pau et Périgueux, et l'Institut Bergonié.

Des ateliers de la maternité au CHU

La maternité du CHU de Limoges propose des ateliers gratuits à destination des futurs parents et jeunes familles. Animés par des sages-femmes et des professionnels de la périnatalité, ces ateliers sont destinés à accompagner les parents avant et après la naissance.

Parce qu'accueillir un enfant est à la fois un grand bonheur et un grand bouleversement, pour ne pas se sentir seuls et vivre au mieux ce moment important, les ateliers aborderont les thèmes de la préparation à l'arrivée de bébé, du « Nesting », de l'allaitement, de la prévention des troubles du langage, du portage bébé, ou de l'activité physique pendant la grossesse par exemple.

Détail des ateliers en flashant ce code



Inscriptions gratuites au 05 55 05 61 15

AccueilGynecologie@chu-limoges.fr

Le signe du mois

Au revoir



Mars bleu

Prévenir vaut mieux que guérir

Prenez date : le mois de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal, des stands seront installés rue Jean-Jaurès samedi 7 mars.

De nombreuses associations et professionnels se mobilisent à cette occasion pour faire passer leur message et inciter les passants à se faire dépister précocement.

Des animations viendront égayer la journée.

Car une détection précoce est primordiale pour accroître significativement les chances de guérison. Ce cancer évolue souvent sans symptômes pendant des années. Seul le dépistage régulier dès 50 ans permet de détecter la maladie suffisamment tôt. **Et plus un cancer colorectal est détecté précocement, moins les traitements sont lourds et plus les chances de guérison sont importantes.**

Le test repose sur la détection dans les selles de traces de sang qui ne sont pas visibles à l'œil nu. Il suffit d'un simple prélèvement à faire chez soi. Un kit est remis gratuitement et l'analyse du test est prise en charge à 100 % par l'Assurance Maladie sans avance de frais.

Le kit peut être demandé lors d'une consultation chez un médecin généraliste, un gynécologue, un hépatogastro-entérologue, un médecin d'un centre d'examen de santé du régime général de l'Assurance Maladie (CES) et auprès d'un pharmacien d'officine. Il peut aussi être commandé en ligne sur monkit.depistage-colorectal.fr. Grâce au dépistage, la mortalité liée au cancer colorectal a significativement diminué - 9 cas sur 10 peuvent être soignés.

En complément, une conférence est programmée le 19 mars sur un thème très alléchant : *Le pouvoir de l'assiette ou comment bien manger en guise de prévention. Et plusieurs clubs sportifs de Limoges ouvriront leurs portes durant le mois de mars.*

Infos à venir
dans le prochain numéro
et sur les réseaux

Le Lautrec, un chocolatier au cœur de Limoges

**L'emplacement est idéal,
2 rue des Halles, à l'angle de la
place des Bancs, une nouvelle
boutique a ouvert ses portes
le 13 décembre dernier.**

Les chocolats et macarons artisanaux font de l'œil aux passants qui, alléchés pour les couleurs dont regorgent les vitrines, se laissent facilement tenter.

La maison Le Lautrec a été créée en 1994 à Chamalières par Claude Déat, pâtissier-chocolatier de formation, accompagné de son épouse Élisabeth, avec qui il partage une véritable passion pour le chocolat. En un peu plus de vingt ans, l'enseigne s'est imposée comme une référence dans le monde de la chocolaterie, d'abord en Auvergne, puis sur l'ensemble du territoire national. L'ouverture de la boutique de Limoges marque ainsi la dix-septième implantation de la maison.

De son amour pour la pâtisserie, la maison propose également une gamme de macarons, dont les parfums varient au fil des saisons.
À suivre sur les réseaux :
[@lelautrec](https://www.instagram.com/lelautrec)
lautrec-chocolatier.com

Mais Le Lautrec reste fidèle à ses valeurs fondatrices : un savoir-faire artisanal et une sélection rigoureuse des matières premières.

« Ce ne sont que des chocolats 100 % grands crus, purs origine plantation, explique Margaux Delaty, responsable de la boutique de Limoges. Il y a un véritable travail de recherche pour atteindre l'excellence à chaque bouchée. Nos chocolats sont issus de plantations respectueuses de l'environnement. Nos Grands Crus Plantation Mexique et Saint-Domingue sont d'ailleurs certifiés Agriculture Biologique. Pour chaque recette, nous recherchons l'association parfaite entre les notes aromatiques et le chocolat utilisé. Par exemple, pour une orange, nous choisissons un chocolat de Saint-Domingue, dont les arômes se marient naturellement avec les agrumes ».

Le Lautrec travaille en effet le plus localement possible et privilégie des produits issus de l'agriculture biologique.

Chaque assortiment porte un nom évocateur, invitant au voyage gustatif : Songe enchanté, Conte enchanté ou encore Un ange passe.

Pour une touche plus régressive, la boutique propose aussi de la pâte à tartiner, des oursons en guimauve, ou encore un Bar'à chocolat.

« Notre ouverture avant les fêtes de fin d'année nous a permis de rapidement nous faire connaître. Je vois déjà revenir des clients qui ont particulièrement aimé nos chocolats ou d'autres qui les ont goûts. Et bien que nos produits soient haut de gamme, ils restent à des prix accessibles pour tous les gourmands », conclut-elle.





Maison Désirée, à découvrir rue Othon-Péconnet



Une nouvelle boutique a récemment ouvert ses portes 21 rue Othon-Péconnet : Maison Désirée, une enseigne alliant mode, décoration et art de vivre.

À l'origine de ce projet, David Bonnote, Limougeaud de naissance, a choisi de revenir dans sa ville après plusieurs années passées à Paris dans l'univers du prêt-à-porter, notamment pour des marques comme Zadig & Voltaire et Bash.

De retour à Limoges, il devient tout d'abord responsable d'un stand de prêt à porter féminins aux Galeries Lafayette, avant de se lancer pour créer sa boutique lifestyle de proximité, fidèle à ses goûts et à ses valeurs. « Le choix du local s'est imposé comme une évidence, explique-t-il. J'ai entièrement repensé l'aménagement et la décoration, des murs aux sols, pour créer un intérieur qui reflète l'identité que je souhaitais donner à Maison Désirée ».

Une mode intemporelle et responsable

À l'intérieur, il propose des vêtements pour femmes et hommes, pensés pour être portés au quotidien. Les marques sélectionnées, comme Bash, American Vintage, Bellerose ou Homecore, sont toutes françaises ou belges, et certifiées B Corp - un label garantissant le respect de critères stricts en matière de responsabilité sociale, environnementale et de transparence. « Ces valeurs sont aujourd'hui essentielles pour moi, comme pour mes clients », souligne-t-il.

Au-delà du prêt-à-porter, Maison Désirée a sélectionné des accessoires, une gamme de produits de soins pour le corps et le visage, ainsi que des senteurs pour la maison, avec des bougies et des diffuseurs d'ambiance.



Un espace dédié à la décoration complète l'ensemble, avec des objets propres à la boutique, logotypés et des meubles chinés, peints en noir également estampillés Maison Désirée.

Lieu de vie autant que boutique, il propose à la vente des œuvres d'art et des objets en porcelaine, créant le dialogue entre mode, décoration et création artistique.

**À suivre sur les réseaux :
@ maison_desiree**



Li's, un nouvel espace de street food italien en centre-ville

L'histoire de famille continue.

Après Li's Sandwich, situé 12 rue Gondinet, Li's Focaccia a ouvert ses portes en fin de l'année dernière, 14 boulevard Victor-Hugo.

« Depuis quelques temps, j'avais envie de trouver un autre lieu où les gens puissent manger sur place nos sandwiches, en version restaurant, explique Luciano Rainaut, le fils du fondateur de Li's Sandwich.

Quand j'ai visité cet endroit, j'ai eu un véritable coup de cœur, car en plus de la salle à l'arrière, nous installerons une terrasse dès les beaux jours. Avec ma sœur et mon meilleur ami, nous nous sommes lancés dans cette nouvelle aventure et avons créé une carte différente de celle de l'autre magasin.

Elle propose de nouveaux sandwichs qui évoluent selon la saisonnalité des produits, des plats chauds, une gamme de pinsas, ainsi que des desserts à base de focaccia sucrée et des boissons, tout en conservant l'esprit de la street food italienne ».

Le « fait maison » reste le maître mot des deux magasins.

Le pain focaccia est fabriqué chaque matin dans le laboratoire rue Gondinet. Les produits sont sélectionnés et cuisinés avec soin et la majorité provient d'Italie. Par ailleurs, des afterworks sont actuellement en préparation pour les fins de semaine, pour donner aux clients l'occasion de découvrir cette cuisine italienne dans une ambiance conviviale.

À suivre sur @Li's Sandwich

L'aventure continue pour la Boutique du centre Saint-Martial

Installée au rez-de-chaussée du centre Saint-Martial, la boutique éphémère voit son aventure se poursuivre jusqu'au 31 mai. Cette prolongation répond à une demande des clients, nombreux à revenir régulièrement et à souhaiter la continuité du projet. Le concept reste inchangé, tout comme l'esprit du lieu.

Plusieurs services et produits sont toujours proposés, notamment la réparation de bijoux, la retoucherie, les bougies, les savons, la brocante, la friperie, l'épicerie ainsi que des créations en argent, céramique ou bois.

Des nouveautés viendront cependant enrichir l'offre avec l'arrivée de nouveaux artisans et producteurs, en particulier dans le secteur de l'épicerie, très apprécié par la clientèle.

Par ailleurs, les porteurs du projet souhaitent développer davantage la dimension artistique du lieu, avec l'exposition d'œuvres en hauteur sur les murs.

Ils sont d'ailleurs toujours à la recherche d'artistes souhaitant exposer leurs créations.

À suivre sur les réseaux : @boutiqueephemere.limoges





Musée de la
Résistance
Limoges

EXPOSITION

LA GUERRE À *Le cahier de Danièle Kahn* HAUTEUR D'ENFANT CACHÉE

14 nov. 2025
18 mai 2026



Au musée des Beaux-Arts, partez à l'aventure... en famille !



Et si la visite se transformait en chasse au trésor à travers une nouvelle activité seul ou en famille ?

C'est le pari réussi du musée des Beaux-Arts qui propose un nouveau parcours en autonomie, ludique et pédagogique, autour de sa collection d'émaux. Munis d'un smartphone pour télécharger le parcours mis en ligne sur le site du musée, petits et grands sont invités à suivre les indices de salle en salle, à résoudre des énigmes... et à dénicher la cachette finale où les attend une récompense bien méritée : des badges souvenirs de leur périple artistique.

Derrière cette nouvelle aventure se cache Élodie Deloménie, ancienne stagiaire au musée dans le cadre de sa licence des métiers de la culture. « L'Arte Aventura existe depuis 2024 avec un parcours qui déambulait dans l'entièreté du musée. L'idée était de proposer un jeu qui permette d'apprendre tout en s'amusant, comme une vraie chasse aux trésors, explique-t-elle. Pour mon stage, on

m'a demandé d'imaginer un parcours plus spécifique à une des 4 collections permanentes du musée des Beaux-Arts, et quoi de mieux que l'émail qui célèbre les arts du feu de Limoges ? » Inspirée par le célèbre Terrà Aventura qu'elle pratique avec ses enfants, Élodie a imaginé un parcours accessible dès 6 ans, accompagné d'un adulte.

Une chasse aux trésors... culturelle

Au premier étage du musée, l'enquête est en cours ! Questions à choix multiples, jeux d'observation, indices à déchiffrer : chaque étape permet de découvrir un peu plus cet art du feu, à travers les grandes époques qui composent la collection. « Chaque énigme est un nouvel apport culturel, on avance en apprenant sans s'en rendre compte », sourit Élodie.

Pensé pour capter l'attention des plus jeunes, le livret va à l'essentiel. « J'ai fait en sorte que les questions

soient courtes et claires pour ne pas perdre les enfants en route », précise-t-elle.

N'étant pas issue du milieu de l'art, Élodie a mené un important travail de recherche sur l'histoire de l'émail afin de mettre en lumière les notions essentielles, sans jamais alourdir le jeu.

Lancé fin mai 2025, le parcours avait dû faire une pause estivale pour laisser place à un Terrà Aventura éphémère au sein du musée des Beaux-Arts. De retour depuis la première semaine de janvier, l'Arte Aventura version émaux était très attendu.

Une belle façon de (re)découvrir le musée autrement, de manière plus ludique et interactive et de donner aux enfants comme aux adultes le goût de l'exploration culturelle.





Un Diapason d'Or pour faire revivre la musique ancienne

Fin 2025, l'ensemble Into the Winds a reçu le prestigieux Diapason d'Or de l'année, une récompense majeure décernée par un jury de critiques du magazine français Diapason et de France Musique. « C'est un peu la consécration ultime », confie Anabelle Guibeaud, hautboïste et flûtiste à bec, co-fondatrice de cet ensemble spécialisé dans les musiques anciennes.

Le prix distingue leur second album, *Le Grand Embrasement*, qui explore le début du XV^e siècle, au temps du règne de Charles VI, surnommé le « roi fou ». Une période française tumultueuse et fragile, mais paradoxalement riche sur le plan artistique. À partir de partitions d'époque retranscrites, les musiciens redonnent vie à un répertoire ancien avec des sonorités puissantes et expressives, faisant résonner aujourd'hui une musique qui avait presque disparu.

Professeure au Conservatoire à rayonnement régional de Limoges depuis 2019, Anabelle Guibeaud a ouvert une classe de hautbois anciens, une discipline encore très rare en France. « Les classes de hautbois anciens en France se comptent sur les doigts d'une main, c'est un vrai défi de les développer et on se rend compte qu'il y a de la demande ! En tout cas, la classe ici est très dynamique ! », explique-t-elle.

Son enseignement couvre près de cinq siècles de musique, du Moyen Âge à l'époque baroque, soit du XIII^e au XVIII^e siècle, permettant aux élèves de découvrir un instrument qui a profondément évolué au fil des siècles et qui reste très proche de la voix humaine. « Tout passe par le souffle, par quelque chose qui sort de soi, c'est ce que j'aime dans cet instrument », souligne-t-elle.

Le premier album de l'ensemble, *Le Parfaict Danser*, récompensé par cinq Diapasons, retraçait déjà les danses du Moyen Âge et de la Renaissance, mais *Le Grand Embrasement* marque une étape majeure : un **Diapason d'Or** qui confirme la qualité et l'originalité d'une démarche à la fois artistique et scientifique. Pour Anabelle Guibeaud, c'est le signe que la musique ancienne, loin d'être figée, peut toucher le public d'aujourd'hui et continuer à vivre pleinement. **Sortie de l'album octobre 2025 - Durée 65 minutes - Genre musique ancienne. Pour découvrir l'ensemble Into the Winds, scannez le QR code**



À l'agenda

> **Jeudi 5 février**, à 18 h 30, la librairie Page & Plume organise un événement exceptionnel. Venez rencontrer l'auteur à suspense Pierre Lemaitre, à l'Opéra, pour la parution de son nouveau roman *Les Belles Promesses*.

> **À partir du samedi 21 février et jusqu'au 23 mars**, la galerie rudéral organise sa première exposition de l'année. Cette dernière réunit les œuvres de la céramiste Tini Chouvinc et de la peintre Tatiana Pozzo di Borgo. Rendez-vous au 5 rue Jules-Guesde.

> **Samedi 28 février**, une réunion sur les classes à horaires aménagés musique (CHAM) aura lieu à l'espace Simone-Veil. Rendez-vous à 9 h 15 pour l'élémentaire et 10 h 45 pour le collège.

> **Samedi 28 février**, une conférence sur le passé minier de Beaune-les-Mines sera donnée à la salle des fêtes, à 17 h. Laissez vous conter l'époque méconnue de ce quartier par Gilles Valleton, à l'origine de l'exposition sur le passé minier en 2018.

> **Du vendredi 6 au dimanche 8 mars**, l'association PhotoLook organise sa 5^e édition du Vide ateliers d'art, au pavillon du Verdurier. Dessin, illustration, peinture, photographie, sculpture ou autres créations seront exposés.

L'association Urbaka

a besoin de vous !

Dans le cadre de son festival du 25 au 27 juin, l'association recherche des bénévoles passionnés par l'art et la culture pour vivre le festival de l'intérieur, rencontrer des artistes et faire partie d'une équipe dynamique et enthousiaste. Les missions seront les suivantes : accueil du public, restauration, buvette, accompagnement des artistes et bien plus encore !

N'hésitez pas à postuler via administration@urbaka.com ou au 05 55 32 08 42

La culture ukrainienne à portée de livres

À l'occasion du quatrième anniversaire de l'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine, l'association limougeaude Ukrinka inaugure, en partenariat avec la Ville et la Bibliothèque francophone multimédia (Bfm), un rayon consacré à la littérature ukrainienne. Un projet culturel, mémoriel et citoyen, ouvert à tous, qui vise à rendre la langue et la culture ukrainiennes accessibles au plus grand nombre, tout en rendant hommage aux victimes de la guerre.

L'initiative trouve ses racines en 2022, lorsque des familles ukrainiennes réfugiées ont été accueillies dans l'ancien Ehpad Marcel-Faure. De par sa proximité avec son établissement du quartier de la Bastide, la Bfm leur avait proposé un accueil privilégié en leur mettant à disposition un petit fonds d'ouvrages adaptés et en leur permettant de se rendre à la bibliothèque de la Bastide pour utiliser son espace multimédia, afin de rester connectées à l'actualité de leur pays et à leurs proches restés en Ukraine.

Trois ans plus tard, inspirée par l'existence de fonds similaires ailleurs en France, l'association décide de créer un véritable rayon à Limoges.

« La guerre est aussi une bataille des cultures. Faire vivre la langue ukrainienne, c'est résister et transmettre », souligne la présidente de l'association, Christina Smoliy. Ainsi, depuis l'été 2025, près de 175 ouvrages ont été collectés grâce à des dons de particuliers, de livres achetés par l'association et au soutien de l'ambassade d'Ukraine ou des bibliothèques de Tcherkassy, ... et de nouveaux livres continuent d'arriver.

Un fonds ouvert à tous les publics

Composé de livres en ukrainien pour tous les âges, avec une attention particulière portée à la littérature jeunesse et familiale, mais aussi d'ouvrages en français pour mieux comprendre l'histoire et la culture du pays, ce rayon s'inscrit dans la continuité des cours de langue ukrainienne lancés par l'association en octobre 2025. Entièrement gratuits, ces cours répondent à une demande croissante et associent pleinement les apprenants au projet.

« Le fonds permet d'apprendre, de pratiquer et de transmettre la langue, notamment aux enfants ukrainiens scolarisés en France », explique Christina Smoliy.

Pour Julien Barlier, directeur de la Bfm, l'enjeu est aussi de s'adresser à un public large : « L'objectif est de rassembler. Ce fonds n'est pas communautaire, il permet à chacun de découvrir la littérature ukrainienne et de mieux comprendre le pays, sa culture, son histoire ».

Ainsi, la Bfm confirme sa vocation de lieu ressource, culturel et citoyen, ouvert à toutes et à tous.



L'inauguration de ce nouveau fonds aura lieu **mardi 24 février** à 18 heures, à l'auditorium Clancier de la Bfm centre-ville.

Lire à Limoges, un nouveau décor pour le salon littéraire

Cette année, le salon littéraire Lire à Limoges quitte la patinoire municipale après trois éditions pour investir un lieu insolite, chargé d'histoire et méconnu des limougeauds : le **manège** de la rue du Pont Saint-Martial, construit en 1873.

Ce choix a été mûrement réfléchi. En effet, « c'est un bâtiment habituellement fermé au public, avec une charpente magnifique qui reflète le patrimoine caché de Limoges », senthousiasme Lydia Mousnier, responsable du salon à la direction de la Culture de la Ville.

Représenter l'espace

Après le succès du dîner de gala de Toques & Porcelaine organisé dans ce lieu en septembre dernier, la Ville de Limoges a souhaité l'ouvrir à nouveau aux visiteurs, cette fois pour célébrer la littérature.

« Avec 400 m² de moins qu'à la patinoire, l'enjeu sera de repenser l'espace pour créer de belles allées et disposer les stands de manière fluide, afin que les visiteurs puissent déambuler et découvrir les livres en toute sérénité », explique-t-elle.

Les ateliers jeunesse, très attendus, auront également lieu dans ce nouveau cadre.

La proximité avec la Bfm permettra à l'établissement d'y accueillir les rencontres avec les auteurs.

Autre nouveauté : le salon se tiendra du **5 au 7 juin**, soit trois semaines plus tôt qu'avant.

« Auparavant, nous devions nous caler sur les dates de dégel de la patinoire, fin juin. Désormais, nous avons plus de liberté et pouvons proposer une date plus agréable, avant les grandes chaleurs », précise Lydia Mousnier.

Alors, prêts à pousser les portes du manège pour une nouvelle édition de Lire à Limoges, entre livres et patrimoine ?



« L'Art déco, c'est trop beau ! »

Vendredi 16 janvier, les élèves de CM2 de l'école primaire de Beaupeyrat ont eu droit à une belle surprise au pavillon du Verdurier. En découvrant l'exposition et le vitrail en papier de soie qu'ils avaient eux-mêmes réalisés, un élève n'a pu s'empêcher de s'exclamer : « L'Art déco, c'est trop beau ! ».

Une réaction spontanée qui résume parfaitement le plaisir et la fierté des enfants après plusieurs mois de travail.

Depuis octobre 2025, la classe, accompagnée par leur enseignante Madame Filiol, s'est plongée dans le centenaire de l'Art déco dans le cadre d'un projet pédagogique en lien avec Ville d'art et d'histoire.

Les élèves ont appris à observer, comprendre et expérimenter ce style artistique, et ils ont créé eux-mêmes. Le point d'orgue de ce projet : un vitrail de 1,90 m, fabriqué en papier de soie en décembre dernier, qui trône désormais au pavillon aux côtés des autres œuvres et de l'exposition

photo.

Pour arriver à ce résultat, les élèves ont consacré trois séances supplémentaires avant les vacances de Noël à finaliser leur vitrail.

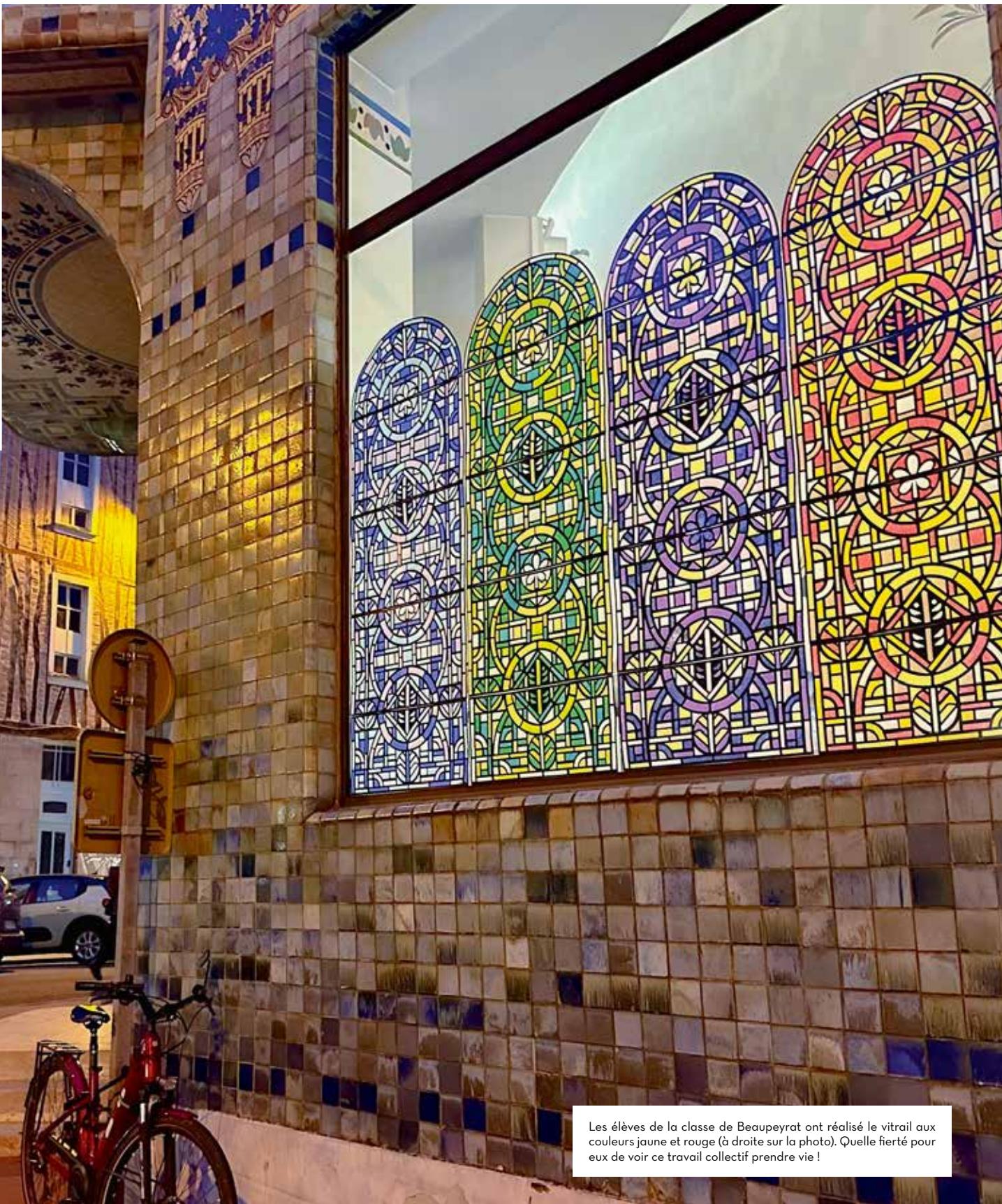
« Ils étaient très investis et ne voulaient pas bâcler », raconte Madame Filiol, visiblement fière de sa classe. Selon elle, le projet a été « vraiment très chouette, les enfants ont appris beaucoup sur l'Art déco ».

Du côté de VAH, Élodie Breton-Legros et Muriel Champeymont se réjouissent de l'accueil enthousiaste des quatre classes participantes.

La visite de l'exposition a ainsi permis aux élèves de voir concrètement le fruit de leur travail et de partager un moment de découverte et d'émerveillement autour de l'Art déco.

Leur projet terminé, il ne reste plus qu'une chose : continuer à admirer l'art sous toutes ses formes et garder dans un coin de leur mémoire cette fierté d'avoir participé à quelque chose de grand et de coloré.





Les élèves de la classe de Beaupeyrat ont réalisé le vitrail aux couleurs jaune et rouge (à droite sur la photo). Quelle fierté pour eux de voir ce travail collectif prendre vie !



Une œuvre de porcelaine entre poésie et savoir-faire

Installée de façon pérenne dans la salle des mariages de l'hôtel de ville, *Claustra Mille et Une Nuits* est une œuvre poétique qui a toute sa place à Limoges.

Créée en 2019 par le porcelainier Serge Nicole, cette pièce unique de 181 cm de haut témoigne d'un travail d'une grande finesse, à la croisée de l'art, de l'artisanat et de la poésie.

« Je suis porcelainier depuis quarante-six ans à Limoges », explique l'artiste, membre du réseau Esprit Porcelaine. Habitué aux collaborations, notamment avec La Fabrique, Serge Nicole évoque cette œuvre comme un projet à part : « C'est l'une de nos plus belles pièces, réalisée avec ma femme. Nous avons tout fait ensemble : la conception, la mise au point et la réalisation ».

Présentée comme un claustra, ou paravent, *Mille et Une Nuits* se compose d'une dentelle de porcelaine brodée sur un treillis de fil d'acier,

montée sur un châssis de frêne clair lazuré blanc. Chaque élément est façonné à la main, sans moule.

« Les pièces sont dessinées directement avec la porcelaine. Chaque élément est différent, ce qui rend la composition très ludique ».

L'œuvre se lit comme un paysage vertical et onirique. À sa base, une partie aquatique peuplée de grenouilles ; plus haut, des arbres se dressent, tandis que feuilles et oiseaux semblent descendre doucement depuis le sommet. « C'est un univers, un paysage très poétique », souligne l'artiste.

Derrière cette apparente légèreté se cache un processus de fabrication extrêmement exigeant.

« Ces pièces sont très fragiles. Beaucoup ne survivent pas, confie Serge Nicole. Il faut anticiper le comportement de la porcelaine, son retrait à la cuisson, éviter qu'elle ne se replie ou ne se casse. La manipulation est délicate, parfois presque impossible

lorsque la matière est sèche. La solution que j'ai trouvée, c'est de décoller les pièces lorsqu'elles sont encore molles, puis de les déposer directement sur la plaque d'enfournement. La délicatesse est essentielle à toutes les étapes ».

Ce travail de recherche s'est affiné au fil des années car à chaque nouvelle réalisation, il a amélioré le système. L'œuvre a d'ailleurs déjà été exposée, au Guatemala, à Révélations au Grand Palais à Paris, à la galerie des Offices au Printemps, ainsi qu'à Limoges.

Son installation définitive dans la salle des mariages lui offre désormais une nouvelle vie.

En photo : Serge et Danièle Nicole étaient présents lors de l'installation de l'œuvre dans la salle des mariages.

Mille et Une Nuits est agrémenté d'éléments en or, permettant de faire ressortir des fleurs, des grenouilles et autres végétaux.



Retrouvez la traduction de cette page sur limoges.fr rubrique à Lire

Limòtges : quò monta e quò davalà

Qu'es coneget, Limòtges es luenh d'èsser una vila planiera. Sufis de la traucar d'un costat l'autre en bicicleta per se'n rendre compte. Lo país es boçut e quò se tòrna trobar dins la configuracion de sos quartiers. Mai de lurs quites noms ! Vos perpausem 'na permenada de fond qu'en cima.

Pas mestier de bicicleta per nòstra permenada dau jorn : l'exploracion dau releu de la vila se pòt far plan tranquilladament, bien siclat au chaud, renmas en visar una carta. Qu'es aitau qu'avem demandat a Jan-Francés Vinhaud, de l'IEO dau Lemosin, de nos ne'n far los comentaris.

Prener de la nautor

En lemosin, l'evocacion de la nautor se tròba dins daus mots coma "mont" e "pueg", vengut "puy" en francés. Aquí, veiquí un pítit tuquet au dessus de la Viena, qu'es lo Pueg-Lanau, dins lo quartier daus Ponticauds. "Lanau, qu'es una alusion a la nau, la « nef » en francés, una referéncia aus bateus que permetian de passar d'una riba a l'autra de la Viena." De l'autre costat de la vila, se tròba lo quartier dau Puég-las-Ròdas.

« Qu'es un nom tipicament occitan, explica Jan-Francés. L'i aviá benleu, dins lo temps, dau monde que li fabricavan de las ròdas per las charretas, o benleu que l'i aviá daus molins de vent ? Qu'es pas evident de saubre exactament. Per contra, la buta de mossur Imbert a balhat lo nom dau quartier dau Puég-Imbert, pas luenh de la gara ».

Si deviam 'nar un pauc pus luenh, sus una nautor, quò li bufa. « Veiquí benleu d'ente ven lo nom dau quartier Venteu : fau dire que l'ai lo vent pren bien. « Una autra evocacion de las nautors, qu'es ciò que li pòt frotjar. Chas nautres, en Lemosin, qu'es suvent paubre, emb de las peiras e pas beucòp de terra, pas bon per las grandas culturas. Tradicionalament, qu'era pustòst de las landas cubertas de bruja, bruja que a balhat son nom au quartier de la Bregiéra ».

Davalam veire ciò que l'i se passa

Dins los fons, i a un pauc mins de re-



Limòtges, vila facha de nautor e de debas, tant dins son istòria coma dins sa topografia.
Réel à retrouver sur son compte Instagram.

feréncias, mas nòstre guide nos balha totparier daus indicis toponimics. « Lo mai evident, qu'es una ruá pro encaissada, que se 'pela la rua de las Combas, la comba en occitan, qu'es una testa de valon. Imaginatz-vos l'ai dins un prat, emb daus juncs, e lo despart d'una font en naut de la ruá ». D'alhors, a l'Atge-Mejan, au bas de la rua, se trobava la Font dau Chavallet, prep de l'ostau de las Monudas. Apelada tanben Font Constantin, una partida es totjorn vesibla plaça Stalingrad. Justament, dins un fons, l'i a suvent de las fonts.

« Chas nautres, los fons de prat son suvent molieros, qu'es l'emplacement privilegiat de las pradas, los claus, qu'es a dire daus prats claus, barrats. A Limòtges, n'um tròba aitau lo Claus Moreu, lo Claus Jargòt o d'enguera lo Claus Senta Màri. »

Los noms coma Ribieira fan referéncia a la riba : las ribas de la Viena, ente se reculissiá dau sable. « Lo quartier dau Sablard ten son nom dau sable que se tirava de la Viena. D'alhors, n'i a pas tant de temps, per s'assegurar un petit revengut

complementari, daus Ponticauds, en surir de l'usina, 'navan cherchar lo sable emb lurs pitas barcas per lo vendre aus cimentiers de Limòtges. » Entre los dos, fau mencionar quauquas zònas mai planas.

« Lo sector de la Crotz de las Plaças, pas luenh dau bolevard, qu'es una sòrta de pítit plateau entre doas valadas. Las Plaças, coma per azard, se troben justament a quel' endrech ».

Crin-Crau de feurier

En 'quilhs jorns, daus còps un pauc longs e tristes d'ivern, se fau ben gardar d'einuijar ! Daus uns juren mas per la tele, mas nos veiram coma Loís Belair que, passat un temps, la tele, qu'era un gròs pòste que marchava pas totjorn bien ! Autrament, si aimatz mai èsser defòra, n'auretz mas a far coma lo Ives Redon, visar lo paisatge e espiar los auseus. Dins tots los cas, mancatz pas la 55esma emission mesadiera, tota en occitan, sus la chadena « 7 a Lemòtges », perpausada per l'IEO dau Lemosin.



Foulées du Populaire Les inscriptions sont ouvertes

Chaque année, sous une bise de printemps, les amateurs de course à pied sont aux anges !

En 2026, les Foulées du Populaire reviennent les 28 et 29 mars pour célébrer leur 11^e édition. Rendez-vous attendu des coureurs de tous niveaux et des amoureux des belles histoires sportives, l'événement est ouvert à tous du débutant au plus confirmé.

Ce week-end sportif, organisé par Le Populaire du Centre, le Limoges Athlé, la Ville de Limoges et la Ligue contre le cancer 87, laisse présager d'une ambiance conviviale et motivante.

À vos baskets

Cette édition compte plusieurs épreuves :

- 5 km chronométrés pour une première expérience ou battre son propre record.
- 10 km chronométrés, une distance classique d'endurance.
- Relais 2 fois 5 km, pour courir en duo.
- Les Foulées roses pour une course de 5 km à allure libre, en mode marche ou jogging.



Les inscriptions sont ouvertes pour l'édition 2026 des Foulées du Populaire - Photo d'archives.

Les départs sont prévues Place Denis-Dussoubs

Un événement solidaire

Les Foulées roses ne sont pas seulement un moment de détente et de sport : elles sont aussi un geste de solidarité.

Pour chaque inscription, 7 € sont reversés à la Ligue contre le cancer 87, en faveur de la recherche et du soutien des personnes touchées par la maladie.

Une vraie fête

Tout au long du week-end, le village place de la République propose animations, auprès des stands partenaires et des associations mobilisées.

Là encore, tel un moment de partage entre coureurs, familles, bénévoles et spectateurs, c'est cette atmosphère chaleureuse qui donne envie de recourir chaque année.

Pour en savoir plus et s'inscrire en ligne, le site officiel est en ligne : www.fouleesdupopulaire.fr



Photo d'archives

Run & fun day Une course en couleurs

Le Run and Fun Day revient le 21 mars sur les bords de Vienne pour une nouvelle édition placée sous le signe du sport, de la convivialité et de la solidarité. Comme chaque année, cet événement est organisé par les étudiants de GEA de l'IUT du Limousin, engagés dans la mise en place d'une course caritative et colorée ouverte à tous.

Deux parcours accessibles seront proposés afin de permettre à chacun de participer à son rythme : un 5 km et un 10 km. Le départ comme l'arrivée se feront dans le parc des bords de Vienne, offrant un cadre naturel et agréable aux coureurs comme aux spectateurs.

Le but, terminer la course le plus coloré possible.

La matinée débutera par l'accueil des participants entre 9 h et 9 h 30, suivi d'un échauffement collectif à 10 h. Le départ du 10 km sera donné à 10 h 30, puis celui du 5 km à 10 h 45. Les courses se termineront vers 12 h 30, laissant place aux animations et à la restauration jusqu'à la fin de l'événement prévue entre 16 h et 17 h.

En cours d'organisation au moment du bouclage du magazine, toutes les informations pour les inscriptions seront prochainement disponibles sur runandfunday.com

Les jeunes sportent bien

Les inscriptions à Sportez-vous bien Hiver sont ouvertes depuis le 2 février. Destinée aux enfants de 6 à 16 ans, répartis selon trois tranches d'âges (6-9 / 9-12 / 12-16), cette nouvelle édition est prévue du 16 au 20 février.

L'opération Sportez-vous bien vise à proposer un programme d'activités sportives durant les vacances scolaires pour permettre aux jeunes de pratiquer un sport, de découvrir de nouvelles activités sportives dans un cadre convivial et ludique.

Plusieurs forfaits sont proposés cette année : stage de 5 séances et stage découverte paraports de 3 séances. Sur la plaquette téléchargeable sur le site de la Ville, ce picto-

gramme est utilisé pour informer que l'activité est ouverte aux jeunes paraports pour que tous les enfants puissent pratiquer ensemble. L'enfant doit néanmoins être autonome dans l'activité choisie. Après un entretien préalable, les intervenants pourront préparer et adapter au mieux le stage aux handicaps des jeunes inscrits.

Le stage paraports est encadré par le Comité Handisport 87. Le lundi : basket fauteuil / le mardi : Boccia / le jeudi : cécifoot. Le principe du stage repose sur un concept inversé car il est ouvert aux enfants valides curieux de faire du sport avec un groupe de paraports déjà constitué.



De la Culture aussi

Durant la 1^{re} semaine des vacances de février, un stage sports / Culture est aussi organisé du lundi 9 au vendredi 13 février, avec au programme, du basket 3 x 3, un temps de goûter pour reprendre des forces et un atelier dessin - peinture intitulé *La Posca, c'est fantastique*. Ce stage se tiendra au centre culturel Jean-le-Bail de 14 h à 17 heures chaque jour. Les sessions basket seront animées par 1 ex-basketteur pro Édouard Choquet et par les éducateurs sportifs de la Ville.

Les tarifs et modalités d'inscriptions sont en ligne sur limoges.fr et en flashant ce code



Un tournoi de ballon prisonnier à Limoges

Le Warball cup by Crédit mutuel est organisé au gymnase Henri-Normand, vendredi 6 février. Le public est attendu à compter de 18 h 30 pour assister à ce challenge de ballon prisonnier si particulier.

Le Warball cup a été créé en 2019 par les étudiants en licence STAPS, Management du sport. Pour cette 7^e édition, l'association AMOsport* est aux commandes.

Le Warball cup, c'est LE tournoi de ballon prisonnier durant lequel s'affrontent des équipes étudiantes et entreprises : 12 contre 12.

Le but du jeu, lancer le ballon et toucher un membre de l'équipe adverse pour l'envoyer en prison. Si lui ou un joueur de son équipe attrape la balle, le jeu continue !

10 joueurs par équipes, 7 sur le terrain et 2 ballons pour corser un peu les choses !

Chaque match dure 8 minutes ou se termine lorsque tous les joueurs d'une équipe sont en prison et n'ont pas réussi à se libérer.



Copyright AMOSport - Édition 2025

Au regard de la rapidité du jeu, 5 arbitres par terrain veillent au score et au respect des limites de terrain. Si la ligne est mordue par le tireur, le lancer ne compte pas.

Cette année, des matchs de classements sont prévus pour les équipes éliminées avant les phases finales du tournoi. Les points sont calculés selon le nombre de victoires, de défaites ou de matchs nuls.

Des stands de restauration et des

animations sont prévus sur place : structures gonflables, jeux interactifs, challenge à la mi-temps et des surprises à gagner. **Entrée gratuite dans la limite des places disponibles.** www.amosportlimoges.com

* l'Association de Management des organisations sportives créé par les étudiants en Licence STAPS Management du sport organise une dizaine d'événements chaque année.



Des sessions pour apprendre à nager avec le CAPO Limoges

La section natation du CAPO Limoges propose un stage pour apprendre à nager aux enfants de 6 à 12 ans. Une dizaine de séances sont prévues sur 3 périodes, de février à avril.

Depuis plusieurs années le CAPO Limoges natation participe à l'opération nationale *J'apprends à nager*. Ces leçons sont proposées à la piscine des Casseaux et à celle de Saint-Lazare la première semaine de février, trois mercredis en mars et durant la première semaine d'avril.

Sur inscriptions jusqu'au 7 février selon le nombre de places disponibles, ces leçons s'adressent aux enfants déjà familiarisés avec l'eau.

Un club 100 % bénévoles

Le CAPO natation a été fondé en 1993. Il compte aujourd'hui plus de 500 licenciés dès 5 ans. Toutes les disciplines proposées sont encadrées par des bénévoles diplômés. La section natation artistique compte par exemple plus de 150 nageuses. Les séances handisport/sport adapté et Nagez forme bien-être / Aquaforme sont proposées jusqu'à deux fois par semaine.

Pour les personnes qui souffrent de douleurs, d'un cancer ou qui ont été victimes d'un AVC par exemple, les entraînements Nagez forme santé ont été pensés pour elles.

Chaque dimanche matin, les licenciés peuvent aussi profiter du bassin des Casseaux en exclusivité. Comme l'expliquent Suzane Béguier, présidente du club et Stéphanie Pierrillas, entraîneuse responsable de l'école de natation, « l'eau permet d'éprouver moins de douleurs lorsque l'on fait des efforts physiques. On y éprouve de la légèreté et des mouvements impossibles à faire sur terre sont réalisables dans l'eau. On évolue différemment dans une piscine, la respiration est différente, le regard et la position du corps aussi.

Dans tous les cas, la natation fait partie des activités physiques les moins traumatisantes et les plus complètes. En club, certains peuvent opter pour une pratique loisirs, d'autres pour faire de la compétition ».

À ce titre d'ailleurs, le club s'est placé sur la quatrième marche du podium des JO Paris 2024 en dos handisport et l'équipe de natation artistique a été sélectionnée aux championnats de France en 2024 et 2025.

Toutes les infos sur www.caponatation.fr

J'apprends à nager : 15 euros les 10 séances

- inscriptions jusqu'au 7 février par mail à caponatation87@gmail.com

Renseignements au 07 67 00 26 77

Prenez dates

DIMANCHE 8 MARS 2026
Limoges / Bords de Vienne

LA PONTICAUDE

COURSE PÉDESTRE : 12 Km ou RELAIS 2x6 Km
28^e édition !



DÉPART : 10 H

ORGANISATION : SPIRIDON AMICAL LIMOUZIN

Courses inscrites au challenge départemental 87

PLUS D'INFO :
site internet : <http://spirodon-limouzin.fr/>
Facebook : Spiridon Amical Limouzin
mail : sparis87@gmail.com
sparis87@yahoo.com

LIMOGES
Rando 87
CNE

SPIRIDON
AMICAL
LIMOUZIN
LA PONTICAUDE

Le Championnat de France de parafootball adapté à 7 se prépare

Le Championnat de France de parafootball adapté à 7 se tiendra à Limoges du jeudi 14 mai au dimanche 17 mai. Pour mobiliser des bénévoles et bénéficier d'un soutien logistique à l'organisation de l'événement, une soirée est organisée avec la société Edons au stade de Beaublanc à 18 heures, à destination des entreprises et des particuliers qui souhaitent promouvoir l'un des 4 projets présentés ce soir-là sur le thème de l'inclusion par le sport des personnes en situation de handicap psychique. À suivre sur la page Instagram : @edons.fr





Une association pour redonner voix à Rachilde

Oubliée pendant des décennies, l'autrice Rachilde retrouve aujourd'hui la lumière grâce à la passion de Marie-Gersande Raoult. Avec la création de La Société des Ami(e)s de Rachilde, cette professeure de lettres et chercheuse à Limoges entend faire redécouvrir au grand public une figure littéraire audacieuse, étonnamment moderne et profondément ancrée dans notre patrimoine.

Il y a parfois des hasards qui ressemblent à des signes. En effet, lorsque l'association La Société des Ami(e)s de Rachilde (SAR) est officiellement créée le 11 février 2025, la date est attribuée par le Journal officiel. Or, le 11 février est aussi le jour de naissance de Rachilde, née en 1860. « Je n'ai pas choisi la date, mais quand je m'en suis rendue compte, je me suis dit que c'était une évidence », sourit Marie-Gersande Raoult, présidente et fondatrice de l'association. Comme si l'autrice, oubliée pendant des décennies, avait elle-même donné son accord pour la création de la SAR.

Un sujet de thèse

L'histoire entre Marie-Gersande Raoult et Rachilde commence bien avant la création de l'association. Étudiante en lettres modernes à l'Université de Limoges, c'est au moment de son doctorat, en 2007, qu'elle commande pour la première fois un roman de l'autrice : *L'Animale* (1893). La lecture est un choc. Fascinée, elle enchaîne avec *La Tour d'amour* et décide d'en faire le cœur de sa thèse, titrée *Perversion et subversion dans les romans de Rachilde et de Jean Lorrain (1884-1906) : une esthétique de la Décadence*.

« Je n'ai jamais vraiment lâché Rachilde depuis », confie-t-elle. Derrière ce pseudonyme se cache Marguerite Eymery, écrivaine née en Dordogne, figure centrale de la fin



du XIX^e siècle. Longtemps influente dans les milieux littéraires parisiens, elle a soutenu de nombreux auteurs débutants et tenu de nombreux salons. Pourtant, dès la fin des années 1920, son œuvre tombe peu à peu dans l'oubli.

« Il y a encore quinze ans, Rachilde était presque inconnue en France, alors même qu'elle est née ici », rappelle Marie-Gersande Raoult.

L'autrice meurt en 1953, à 93 ans, dans une relative indifférence. Néanmoins, si Rachilde fascine encore aujourd'hui les chercheurs, c'est aussi pour sa modernité. Habillée à la garçonne, interrogeant très tôt les identités sexuelles et les rôles sociaux, elle obtient en 1885 une permission officielle à porter le pantalon délivrée par la préfecture de police. Ses textes bousculent les normes de l'époque et font d'elle une figure majeure pour les études de genre. Marie-Gersande Raoult a ainsi participé à plusieurs colloques en Amérique du Nord où Rachilde est parfois mieux connue qu'en France.

Avec la création de La Société des Ami(e)s de Rachilde, l'objectif est clair : sortir l'autrice du cadre des recherches universitaires.

« Je voulais créer un réseau pour fédérer les chercheurs, mais aussi toucher les lecteurs curieux, les passionnés et ceux qui ne la connaissent pas encore », explique-t-elle.

Accompagnée de François-Jean Au-thier, professeur de lettres en CPGE

et spécialiste de littérature française contemporaine, elle imagine une association ouverte, vivante et tournée vers le partage.

Conférences grand public, lectures dialoguant avec la musique, la danse, interventions dans les bibliothèques, les établissements scolaires ou les lieux culturels : l'association fourmille de projets pour cette nouvelle année. Une revue en ligne *Les cahiers de Rachilde* est également en préparation, tout comme la mise à disposition de ressources et d'articles pour les adhérents. À plus long terme, des colloques internationaux pourraient voir le jour et certaines œuvres rares pourraient être rééditées. La volonté est également de créer un lieu dédié à l'autrice et de lui consacrer un documentaire pour la remettre au goût du jour. Pour Marie-Gersande Raoult, cette association est avant tout une aventure collective et passionnée car « tout le monde a sa place et peut proposer des idées ». À travers La Société des Ami(e)s de Rachilde, elle espère redonner une voix à une autrice audacieuse, dérangeante parfois, mais toujours étonnamment actuelle. Une invitation à (re)découvrir Rachilde et à se laisser surprendre par une œuvre qui n'a rien perdu depuis le XIX^e siècle.

Contact :

sar.rachilde@gmail.com
ou sur le site internet en
scannant le QR code





AGENDA

> **Jeudi 12 février**, la braderie solidaire du Secours populaire se tiendra à la Maison du temps libre derrière la mairie.

> **Du vendredi 13 février au dimanche 1^{er} mars**, le Cirque AMAR présente MAESTRIA, une nouvelle création à voir Esplanade Frenay au Parc des expositions.

Infos sur sortir.limoges.fr et en flashant ce code



> **Du jeudi 19 au samedi 28 février**, une exposition intitulée *Les jeunes philosophent* est présentée à La Galerie, 32 rue François-Mitterrand.



> **Samedi 21 février**, dès 14 heures, les participants au Concours de pâté de Pommes de terre organisé par le Conseil du quartier de Beaune-les-Mines en partenariat avec la Boulangerie L'épi gourmand, peuvent déposer leur création culinaire qui sera maintenue au chaud en attente de la dégustation par le jury. Le concours est ouvert aux amateurs et professionnels dans un esprit de convivialité.

Inscriptions et renseignements au 06 31 58 92 47 ou directement à la boulangerie.

> **Samedi 21 et dimanche 22 février** au gymnase de Beaune-les-

Mines, les pré-sélections pour le championnat régional de twirling bâton rassemblera tous les athlètes qui concourent en solo, duo et / ou équipe - Nationale 1, Nationale 2 et Nationale 3. C'est la 1^{re} compétition de la saison qualificative pour les Championnats de France 2026.

> **Mercredi 25 février à 18 h** à l'Hôtel de ville, Brice Soccol, politologue et essayiste, animera une conférence dans le cadre des entretiens d'Athéna qui permettent d'alimenter le débat public et qui contribuent à alimenter la réflexion.

> **Jeudi 26 février de 19 h à 20 h 30**, venez explorer l'univers du polar régional lors d'une conférence proposée gratuitement par l'Université. Le pitch : le polar régional valorise particulièrement l'ancrage territorial, comme nous le constatons dans le projet POLARAQUI : Écrire, publier et promouvoir le polar en région(s). Ce projet de recherche entend étudier le genre policier qui, depuis le milieu des années 2000, investit les territoires régionaux et périphériques, ici la Nouvelle-Aquitaine, à la fois dans les représentations romanesques et dans l'implantation des structures d'édition et de promotion du genre.

La géographie, l'histoire, les langues ou les parlers locaux, la gastronomie participent à l'élaboration des intrigues policières. Les lecteurs y trouvent des repères connus. Et si nous tentions d'écrire collectivement le scénario d'une nouvelle policière se déroulant à Limoges à partir de lieux emblématiques de la ville ? La conférence est animée par Sylvie Anahory, doctorante au laboratoire Espaces Humains et Interactions Culturelles de l'Université de Limoges. Elle anime des ateliers d'écriture à l'université d'Albi.

Conférence gratuite à l'Espace Simone-Veil, 2 rue de la Providence.

Infos en flashant ce code



FÊTE DES COULEURS

du Secours Populaire et de la solidarité internationale



> **Mercredi 4 mars**, le Secours populaire organise une Fête des couleurs au Pavillon Buxerolles pour promouvoir les activités de solidarité internationale de l'association.

La manifestation propose un programme très varié à partir de 13 h 30 : braderies solidaires, exposition rétrospective, stands associatifs et nombreuses animations pour les enfants et adultes.

Un spectacle sera aussi proposé aux enfants présents. La fête se terminera par un lâcher de ballons.

> **Vendredi 8 mars à 20 h**, l'association Calypsonate organise son concert annuel à Espace Noriac. L'orchestre présentera un programme éclectique aux travers de medleys de chansons françaises et étrangères, musiques de films, classique... **Participation libre selon les places disponibles.**

> **Le calendrier de collecte des déchets par Limoges métropole** est à retrouver sur limoges.fr : jours de collecte - points d'apport volontaire - ramassage des encombrants - tri des déchets - déchèteries communautaires, tout est là !





Limoges en perspectives

LIMOGES 2050 : L'AVENIR NE SE PRÉVOIT PAS, IL SE PRÉPARE

Penser Limoges en 2050, ce n'est pas céder à l'exercice abstrait de la projection. C'est, au contraire, interroger le présent, observer la trajectoire engagée et se demander si elle nous prépare réellement aux bouleversements du monde qui vient. Une ville ne se transforme pas par hasard : elle se construit par des choix, une vision et une constance.

Le monde de 2050 sera marqué par des transitions majeures. Le changement climatique redessinera nos façons d'habiter et de nous déplacer. Les technologies transformeront le travail, l'industrie, la santé, la culture. La concurrence internationale entre territoires sera plus vive encore, y compris pour des villes moyennes comme la nôtre. Dans ce contexte, une question essentielle se pose : comment rester soi-même tout en s'adaptant ?

Depuis plusieurs années, Limoges a fait le choix de s'appuyer sur ses forces. Une ville qui croit au sport et à la culture comme leviers d'émanicipation, de santé et de cohésion sociale. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2023, près de 492 000 visiteurs ont fréquenté nos équipes

ments culturels. Le Zénith propose près de 50 spectacles par an, l'Aquapolis a déjà enregistré 1,6 million d'entrées depuis 2020, et demain une patinoire olympique environnementalement vertueuse de 19 millions d'euros viendra compléter cet ensemble structurant. Ces équipements ne sont pas des vitrines : ils sont des lieux de vie, de rencontre, d'identité partagée.

Mais une ville ne peut se projeter sans une économie solide. Là aussi, la trajectoire est claire. Entre 2020 et 2024, l'emploi salarié privé a progressé de 4,4 %, malgré un contexte national incertain, et 4 400 entreprises supplémentaires ont vu le jour. Limoges Métropole a mis à disposition 40 hectares pour l'accueil de nouvelles entreprises, contre à peine 1,5 hectare quelques années auparavant. Des implantations majeures dans l'assurance, le luxe ou l'industrie témoignent de cette montée en puissance, tout comme les 350 emplois dans l'assurance et 250 dans le luxe récemment créés.

Penser Limoges en 2050, c'est aussi penser l'innovation comme un outil au service de l'humain. Les filières d'excellence structurées autour

d'ESTER Technopole, de la photonique, des hyperfréquences ou des matériaux ne sont pas des paris technocratiques. Elles sont une réponse à un monde où la souveraineté industrielle, la recherche et la transition écologique seront déterminantes.

Enfin, il y a un indicateur qui dépasse tous les autres : pour la première fois depuis 2017, notre territoire ne perd plus d'habitants. Il en gagne même pour la deuxième année consécutive. C'est le signe discret mais profond qu'un cap est compris, partagé, et qu'une ville peut redevenir désirable lorsqu'elle conjugue qualité de vie, services publics et ambition.

Limoges 2050 ne sera ni une copie des métropoles mondialisées, ni une ville figée dans la nostalgie. Elle sera ce que nous avons décidé qu'elle devienne : une ville durable, créative, innovante, solidaire, fidèle à son identité et ouverte sur le monde. L'avenir ne se subit pas. Il se prépare. Et c'est maintenant que cela se joue.

Pour la majorité municipale : Guillaume Guérin, Jean-Marie Lagedamont, Sarah Gentil, Catherine Mauguen-Sicard, Benjamin Battistini, Rhabira Ziani-Bey, Laurent Oxoby, Sarah Terqueux, Vincent Rey, Marc Bienvenu, Nathalie Mézille, Nézha Najim, Rémy Viroulaud, Isabelle Maury, Charles Colas, Jean-Marie Bost, Michel Cubertafond.

Gauche citoyenne, sociale et écologiste

A CHACUN SES PRIORITÉS

PPI, cet acronyme ne vous dira certainement rien et pourtant il est un élément essentiel en termes de gestion municipale. Le PPI c'est le plan pluriannuel d'investissement, c'est à dire un document prévisionnel établissant la programmation des projets d'investissements de la collectivité. Il transcrit la vision stratégique d'une majorité municipale en matière d'aménagement et de développement en recensant l'ensemble des projets envisagés, leur coût prévisionnel, leur modalité de financement ainsi que leur calendrier de réalisation, généralement sur la durée du mandat.

Ce document a été présenté lors du débat budgétaire en décembre dernier. Il confirme les craintes que nous avons émises à plusieurs reprises.

On peut d'abord s'interroger sur la pertinence de programmer un PPI jusqu'en 2032 alors qu'une nouvelle majorité, quelle qu'elle soit, sera à l'œuvre au printemps prochain. Préempter ainsi l'avenir relève pour le moins d'une curieuse conception de la démocratie. La nouvelle équipe serait certes libre de revoir les investissements mais serait-elle en capacité de le faire ? Sans doute pas, et c'est là que le bât blesse dans ce PPI. Si l'on y regarde de près on se rend

compte que l'essentiel du financement prévu d'ici 2032 ira à des opérations engagées sous la responsabilité du maire actuel.

Si l'on peut partager la pertinence de certaines (aménagements des bords de Vienne, écoles, énergie, éclairage public ...), d'autres nous semblent en décalage avec les priorités de l'action publique pour les années à venir. Et ce ne sont pas les moins dévoreuses en terme d'argent public.

Beaublanc : on passe de 60 à 89 millions

Le projet Beaublanc - car il faut en parler à nouveau, est à cet égard particulièrement édifiant. L'an prochain ce seront 24 millions qui y seront consacrés, puis 21 millions en 2027, encore 17 et 11 millions les années suivantes. Il y a donc fort à craindre que sur les quatre prochaines années Beaublanc à lui seul phagocyte entre le tiers et la moitié de la capacité d'investissement de la Ville. Au final en 2032 la rénovation du parc municipal des sports aura cannibalisé les investissements à hauteur de 89 millions, alors que le montant initial du projet était estimé à 60 millions. C'est énorme !

Le débat ne porte donc plus aujourd'hui sur la pertinence sportive ou urbanistique du projet mais bien sur sa pertinence budgétaire !

Alors que les finances des collectivités sont dans le viseur du gouvernement qui entend les mettre à nouveau à contribution en réduisant leurs dotations, le projet Beaublanc va impacter durablement les capacités d'investissement de la nouvelle majorité. Au point que même une partie de l'équipe actuelle sen est émue.

Mais la promesse d'intégrer un Palais des congrès au projet, sans qu'il en ait d'ailleurs été débattu en conseil municipal, aura vite éteint les velléités de contestation.

Principe des vases communicants, ce qui ira à Beaublanc n'ira pas à d'autres politiques. Le budget 2026 prévoit ainsi une nouvelle baisse des dépenses de gestion, celles qui permettent le bon fonctionnement des services publics municipaux et par ricochet les services offerts à la population. Nombre d'écoles restent des passoires thermiques et musées, médiathèque, Centres culturels connaissent la disette...

Cette politique nous interpelle et doit interroger les limougeaudes et limougeauds au moment où il y a tant à faire en matière de santé, de voirie, de tranquillité, de sécurité publique, de politique environnementale et de lutte contre le réchauffement climatique.

A chacun ses priorités...

Thierry Miguel, Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Olivier Ducourtieux, Thibault Bergeron, Christelle Merlier / groupe.opposition@limoges.fr - 05 55 45 63 66





Légendes :

1 : du 13 au 19 janvier, l'exposition photographique *Élégance et modernité, l'architecture Art déco à Limoges* a su trouver son public. Tel un écrin, le pavillon du Verdurier a accueilli une programmation riche et éclectique pour célébrer le centenaire. Si ici, l'exposition n'a duré qu'une semaine, au musée des Beaux-Arts, elle continue jusqu'au 9 mars.

2 : le nettoyage des bords de Vienne, c'est avant tout un geste citoyen. Et les bénévoles sont de plus en plus nombreux à participer à chaque édition.

3 : la résidence autonomie municipale (RAM) Cervières-Imbert a accueilli récemment un nouveau locataire ... un peu particulier. Tigrou fait le bonheur des résidents et se laisse volontiers papouiller. Qu'il est doux de recevoir toute cette attention !

4 : en décembre, le maire a reçu dans le salon bleu de l'hôtel de ville les bacheliers limougeauds qui ont eu leur bac mention Très bien. Un chèque cadeau a été offert à chaque lycéen. De quoi faire des heureux !

5 : des élèves de l'école de Linards ont visité les studios de 7ALimoges afin de découvrir les secrets de fabrication d'une émission de télévision.

Reportage à voir en flashant ce code



6 : Marie-Pierre Vedrenne, ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur, était en déplacement à Limoges vendredi 16 janvier. Elle a visité le commissariat et échangé avec les policiers mobilisés lors de la saisie de près de 900 bouteilles de protoxyde d'azote, réalisée le 29 décembre 2025.

7 : samedi 17 janvier, le Peuplier a vibré au rythme des battles de break-danse ou breaking. Dans ce tiers-lieu installé avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, les jeunes danseurs ont rivalisé d'acrobaties et de prouesses techniques. Telle une danse acrobatique qui se pratique sous forme de duels – les «battles» –, les challengers s'affrontent à tour de rôle durant une performance où ils enchaînent des mouvements de jambes et des figures au sol au rythme des platines.



Jusqu'au 28 août 2026

**DONNEZ
TRICOTEZ
CROCHETEZ**

pour le

Tricothon

un projet artistique participatif
initié par le Conseil municipal des enfants

Toutes les infos

05 55 45 63 06

limoges.fr



Conception : Ville de Limoges / photo : fotoatelier_hamburg @AdobeStock